

friches
revue de presse

théâtre urbain

kekzakallù

Estivade 1997

Kekzakallü ou Barbe Bleue le terrifiant !

Un cheval de trait blanc à la crinière ondulée. Une vieille voiture de collection comme on en voyait dans *Les Brigades du Tigre*. Des personnages inquiétants tout en noir et bottes en caoutchouc blanches. Que faisaient-ils place François-Rude en ce gris lundi soir ? Quel était ce cortège étrange qui vous conduisait jusqu'à la Cour de Bar ?

Tout le monde n'était pas venu volontairement voir le premier spectacle théâtral de l'Estivade. Beaucoup se sont attardés, ont passé la porte cochère qui les a menés dans les couloirs de la demeure de Barbe Bleue, alias *Kekzakallü* en hongrois.

Danse macabre

Beaucoup ont été assez intrigués par cette danse ma-

cabre, spectaculaire, sur échasses, exécutée par des personnages troublants, pour aller plus loin et voir le spectacle tout entier, assister aux noces de Barbe Bleue. A cette déambulation à mi-chemin entre les arts du cirque et le théâtre, le tout mêlé d'un peu de danse et de chant, la compagnie Fiches Théâtre Urbain a percé le mystère de Barbe Bleue au gré d'une in-

terprétation modérée et bien pensée.

Quoi de plus poétique que l'angle du thriller, tout en suspens et en suspense, évoquer ce mythe, tout, quoi de plus poétique que la transformation de Barbe Bleue en table abattoir pour donner un aperçu de la mystérieuse de ce jeu d'affaires plus que

Mais, la pluie se n'est pas mal entravé le développement de la mise en scène freinant les baisses de température dans ce spectacle théâtral pourtant bien ternant cortège de scènes théâtrales vivantes, dans lesquelles les médiums passaient de la grosse d'une scène à l'autre.

Menaçants ou drôles dans les situations plus improvisées (comme lors de la première fit patienter l'assise au beau milieu du plateau pour assécher le plateau dernière scène), les médiums abordent, pour le public à souhait. peut-être aussi aimable spectacle, pour qu'il soit fait abouti, que l'abattoir soit illuminé d'une manière plus active jeu d'ombres signifiant, par exemple, les scènes manquant quelque chose, n'allant pas à l'endroit dans le « satirique macabre ».



Un cortège étrange qui conduisait jusqu'à la Cour de Bar

(photo Didier Mandritch)

Nathalie



La compagnie Friches Théâtre Urbain à Dijon avant Avignon ! (photo X)

Cet été

sortez avec
LE BIEN PUBLIC
les dépêches

KEKZAKALLÜ

Ont gagné 2 invitations pour le spectacle :

WALTER Gerda	DIJON
SMAIHI Aziz	DIJON
DINARD Gaby	QUÉTIGNY
POULEAU Huguette	FONTAINE-LÈS-D.
FOURNIER Bernard	VAROIS
ANTUNEZ Marina	DIJON
ROUX-ALIC J.-Paul	DIJON
FRENEY Annabel	BEIRE-LE-FORT

Estivade 1997

Kekzakallü : Barbe Bleue se déchaîne à Dijon !

Avant de partir en Avignon avec leur dernier monstre, la compagnie Friches Théâtre Urbain s'arrête à nouveau à Dijon pour l'Estivade. Cette compagnie, très multi-ethnique, qui fit les beaux jours de Chalon dans la Rue il y a deux ans, était déjà de l'Estivade 1996 avec *Méphistomania*. Elle nous revient avec *Barbe Bleue*, *Kekzakallü* en hongrois, dans un spectacle toujours déambulatoire.

Après Ubu, « monstre politique », Méphisto, la compagnie Friches Théâtre Urbain continue dans la série des monstres avec *Barbe Bleue*, « monstre sexuel et sensuel de la vie intime, du monde intime des hommes et des femmes ». C'est ainsi que Sarah Harper, la jeune metteuse en scène anglaise de la compagnie résume ces créations en série, expliquant que les grands mythes se prêtent bien aux spectacles de rue car « tout le monde les

connaît même s'il croit ne pas les connaître ». « Et tout le monde a à l'intérieur de lui le conte de *Barbe Bleue* », c'est ce dont se rendront compte les Dijonnais dès ce soir...

Un monstre du business

Certes le mythe de *Barbe Bleue* est réinterprété, mais la trame reste celle de Perrault. « Notre *Barbe Bleue* est un monstre du business, qui gère un abattoir de manière

suspecte. Il a de l'argent, il a le pouvoir. Son château est un monde plus brutal que celui de Perrault, la métaphore de l'abattoir étant idéale pour parler de ce qu'il fait avec les femmes ». Pas de carré blanc pour autant, le spectacle est bel et bien tout public.

La compagnie privilégie la forme déambulatoire, la musique (commande spéciale signée Patricia Dallio, moteur du spectacle, travaillée d'ailleurs en même temps que l'écriture du spectacle en lui-même), les arts du cirque (acrobaties aériennes, voltige sur cheval), cherchant à pousser à l'extrême les images pour un public de rue. Rien de gratuit pour autant, le sens du texte est respecté dans cet opéra macabre, au sens baroque du terme, incluant richesse de formes, de

personnages, le tout savant mélange. Ils et le temps, la forme et les images, la manière de jouer, la recherche pour le plaisir des spectateurs qui suit « thriller » théâtral de Florence à la Cour de

Mais au fait, qui est *Kekzakallü* ? Tout simplement *Barbe Bleue* en hongrois, manière pour la troupe de suggérer le caractère sensuel du conte de Perrault, un clin d'œil à ces contes du monde en décalé.

Nathalie B

« *Kekzakallü* » par la compagnie Friches Théâtre Urbain, du lundi au mardi 1^{er} juillet à 20h. Départ Cour de Flore. 30 F.

3^e édition

L'estivade (re) descend dans la rue

Elle renoue avec le haut du pavé, l'estivade 1997 avec un plus grand nombre de spectacles qui se dérouleront dans la rue, c'est-à-dire en relation directe avec le public. Histoire de se réconcilier avec un auditoire qui, tout-à-fait, ne lui accordait pas l'attention qu'elle était en droit d'attendre ? Toujours est-il que, cette année, trente troupes au total sont prêtes à relever le défi au travers d'un choix de spectacles volontairement incisifs par les têtes d'affiche qu'ils véhiculent : *Casse*, *Don Quichotte*, *Carmen* ou *Barbe Bleue* déclineront leurs aventures hautes en couleur sans voler pour autant la part belle à d'autres prestations qui occuperont pendant presque un mois les soirées dijonnaises.

revue, resserrée dans le temps, dans ses trames, dans ses tarifs aussi - beaucoup plus bas qu'à la baisse, certains spectacles sont gratuits, la formule conjugue plusieurs atouts destinés à attirer et retenir un public élargi.

En cette saison où l'on flâne volontiers, il n'est pas de prendre plaisir à côtoyer les baladins des temps modernes qui ne se contentent, le temps d'une soirée, d'autre amusement que de vous divertir au sens vrai du terme.

Mme Michèle Curtil-Faivre, à l'heure de la présentation officielle des festivités, mardi soir au cloître des Bernardines, n'a

d'ailleurs pas caché son objectif : offrir un second souffle à une démarche qui, peut-être au fil des ans, avait un peu perdu de son âme.

Revigorée l'estivade version 97 sera l'occasion, pour ceux qui s'y attarderont, de découvrir de nouveaux talents, de nouvelles formes d'expression. Les troupes sont d'ici, d'ailleurs aussi.

Pourquoi pas, la démarche cadre avec l'esprit d'ouverture et de reconquête qui est le sien cette année. « Les habitudes vont être bousculées » concluait l'adjointe à la culture. Aux Dijonnais maintenant de répondre et à tous ceux qui attendaient sur le « Dijon de l'été » un souffle nouveau.

C'est le moment, d'un côté comme de l'autre, pour les uns et pour les autres de se rejoindre au cœur d'une convivialité retrouvée.

Anne-Marie KAISER



« Barbe Bleue » (photo X)



FRICHES THÉÂTRE URBAIN

**Barbe Bleue, premier
« serial killer »**

D'abord une procession, un cortège nuptial presque funèbre, qui s'allonge dans la rue et arrive au lieu du drame. Là, Barbe Bleue et sa femme redonnent à voir l'histoire éternelle des rapports de force entre les sexes, dans une atmosphère angoissante, digne d'Hitchcock.

Acrobaties, voltige, chant, danse, jeu théâtral, projections d'images, traitement sonore, éclairages, tout vise à inclure le spectateur dans l'espace et à le faire participer affectivement et émotionnellement à cet opéra macabre, légende revisitée de façon contemporaine.

En plus de ce spectacle, la compagnie Friches Théâtre urbain, donnera deux autres spectacles dans le cadre du festival Off, le samedi 19 juillet : *Mephistomania* et *Chamade*.

Friches Théâtre Urbain, Kekzakallù (création), env. 1h30. Jeu., ven. : départ 21h devant le Conservatoire, spectacle à l'Abattoir (env. 350 places).



Photo Philippe Cibille

Les Compagnies dans la rue

FRICHES THÉÂTRE URBAIN

« Kekzakalli », « je t'aime à te tuer »



CESpectacle ne plaira pas à tous, en particulier aux personnes avides d'humour. Le tout commence au Conservatoire, dans une ambiance lugubre qui, immédiatement, éveille la curiosité des spectateurs : une musique d'enterrement se fait entendre, les personnages sont tous vêtus de noir... En fait d'enterrement, nous assistons au énième mariage de Barbe Bleue et une voix venue d'outre-tombe se charge de rappeler aux amnésiques que les précédentes épouses du marié ont disparu dans des circonstances pour le moins étranges. Le cortège nuptial se met en branle et des parapluies (noirs bien sûr) sont remis au public. Tout au long du chemin qui mène à l'Abattoir, d'étranges individus font irruption : un homme, tout de noir vêtu, se livre à des luttes amoureuses avec quatre femmes, le tout du haut de leurs échasses.

Autant vous dire que les automobilistes de passage se demandaient dans quel endroit ils avaient atterri. Puis c'est l'entrée à l'Abattoir. Après nous avoir gratifiés d'une danse, les différents protagonistes s'éclipsent et Barbe Bleue et sa nouvelle épouse entrent dans leur demeure. C'est ici que le public est invité à participer au spectacle : il est partagé en différents groupes et ceux-ci font la visite des lieux avec, pour guides, les serveurs de Barbe Bleue. Tout est alors fait pour vous donner des sueurs froides ; le lieu lui-même (les anciens abattoirs de Chalon) suffit à donner le ton, et ce ne sont pas les récits d'outre-tombe des victimes de Barbe Bleue qui vous rassureront ! Les spectateurs sont ensuite conviés au banquet nuptial, qui se tient autour d'une table géante, seulement éclairée par des lumières blafardes. Je vous laisse imaginer la teneur du

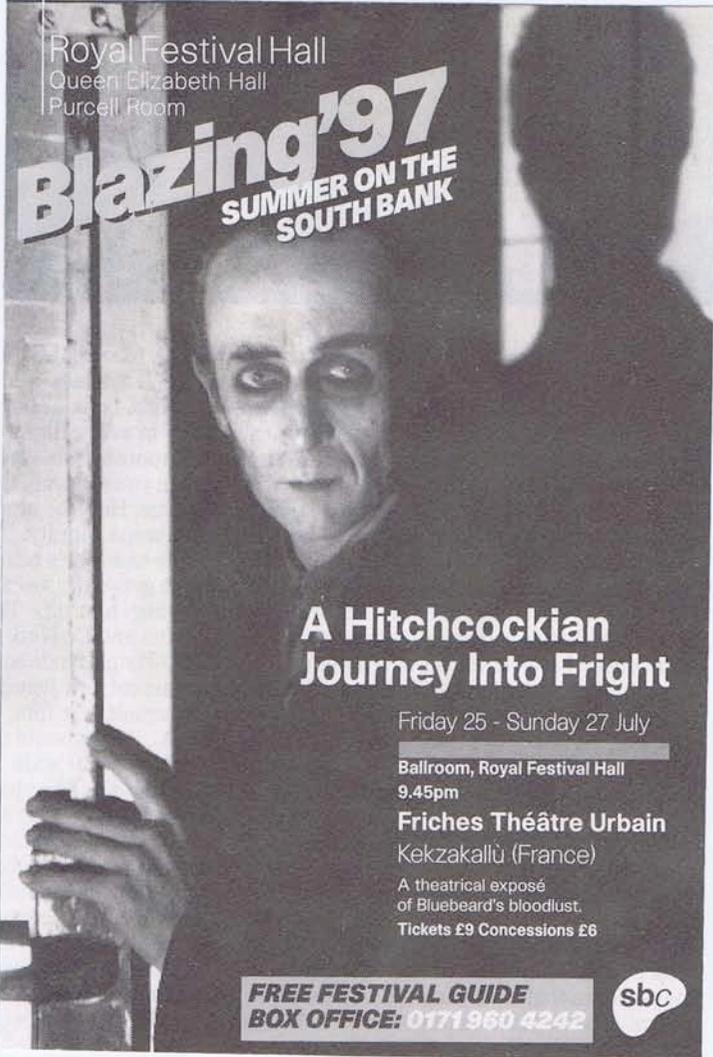
repas. Comme le veut la suite du conte, Barbe Bleue doit partir en voyage et laisse les clés à sa chère et tendre, en lui défendant formellement d'entrer dans le petit cabinet. Bien évidemment, la jeune épouse désobéit à son mari, et fait la macabre découverte... En ce qui concerne la fin, je vous laisse le plaisir de la découvrir, tant il serait dommage de vous la dévoiler. La mise en scène à elle-seule vaut le déplacement, et le décor permet aux acteurs de se livrer à toutes sortes d'acrobaties et de nous montrer l'étendue de leur talent. Un conseil, prenez un ticket (gratuit) à l'entrée du Conservatoire car l'Abattoir ne permet pas les débordements de foules...

Friches Théâtre Urbain, Kekzakallù (création), env. 1h30.

Ven. : départ 21h devant le Conservatoire, spectacle à l'Abattoir (env. 350 places).

TIME OUT
23-30 juillet 1997

Ref : Kekzakallù / Londres / 25 au 27 juillet 1997



Royal Festival Hall
Queen Elizabeth Hall
Purcell Room

Blazing'97
SUMMER ON THE
SOUTH BANK

**A Hitchcockian
Journey Into Fright**

Friday 25 - Sunday 27 July

Ballroom, Royal Festival Hall
9.45pm

Friches Théâtre Urbain
Kekzakallù (France)

A theatrical exposé
of Bluebeard's bloodlust.

Tickets £9 Concessions £6

FREE FESTIVAL GUIDE
BOX OFFICE: 0171 960 4242

sbc



Friches Théâtre Urbain strike blood-curdling chords with 'Kekzakallù', a Hitchcockian journey through Bluebeard's castle.

The portable, air-inflated 2,500sqm structure contains a space of pure colour where visitors, barefoot and wearing colourcapes, walk into and through a display of continuously changing colour combinations alerted to tactile, visual and aural stimuli. The colour of the surroundings seems to influence the emotions and the experience can be meditative, stimulating and deeply moving in quick succession. Stephen Montague, who composed The music for Dreamspace, will be conducting workshops for visitors during the exhibition.

Indo-British Trade Fair and Festival See Thur 24.

Glassblowers Open Weekend and Sale London Glassblowing Workshop, 7 The Leathermarket, Weston St, SE1. 0171 403 2800. ☎ London Bridge. 11am-5pm. ▶ Jul 27

Browse through a wide collection of elegantly designed glass and watch the glassblowers as they create colourful and beautiful forms. Refreshments available.

Kekzakallù Royal Festival Hall Ballroom, main foyer and external walkways, South Bank, SE1. Box office 0171 960 4242. ☎ Waterloo (part of the Great Outdoors festival). 9.45pm. £9, concs £6. ▶ Jul 27

Friches Théâtre Urbain present a promenade performance of a contemporary interpretation of 'Bluebeard'. Text, song and dance, a backdrop of simultaneous living images, stilts, trapeze, absailing and bare back riding should add up to a dramatic, suspenseful and thrilling experience.

Not the Royal Academy See Wed 23.

Royal National Theatre Platform

Friday 25

Ashes Exhibition See Wed 23.

Aspirational Living See Wed 23.

Children's Summer Funfair See Wed 23.

Dreamspace II Shepherds Bush Green, W12. ☎ Shepherds Bush. 1pm-8pm. £3.50, concs £2.50, children under 16 must be accompanied by an adult. Wheelchair accessible. ▶ Sep 7

The creator of Colourspace returns to London with his largest and most complex work to date.

Saturday 26

Ashes Exhibition See Wed 23.

Aspirational Living See Wed 23.

Children's Summer Funfair See Wed 23.

Indo-British Trade Fair and Festival See Thur 24.

Glassblowers Open Weekend and Sale See Fri 25.

Kekzakallù See Fri 25.

Dreamspace II See Fri 25.

Not the Royal Academy See Wed 23.

Royal Tournament See Wed 23.

Sculpture Study Day Dulwich Picture Gallery, College Rd, SE21. 0181 693 8000. Dulwich BR. 10am-5.30pm. £15, concs and Friends £10.

A guided tour of the Stephen Cox exhibition by the artist, plus talks on 20th century British sculpture, the sculptor's profession in Renaissance Italy and Baroque sculpture.

Tate Fête South East Lawn, Bankside Power Station, 25 Sumner St, SE1. ☎ Blackfriars. 12noon-6pm.

A summer fair on the site of the future Tate Gallery of Modern Art, opening in 2000. Stalls, activities, entertainment, refreshments, artists' commissions and live music.

Three Mills Summer Day Out Three Mills Green, Three Mill Lane, E3. ☎ Bromley-by-Bow. 11am-4pm.

Children's activities, circus workshop, carriage rides, live music, street entertainers, craft stalls.

Victorian Festival of Craft and Entertainment See Fri 25.

Walks

Along the Streets of The Old City of London 01895 675 389. ☎ Mansion House. 11am. £4, £3 concs.

Alleyways and Graveyards - Haunted City Pub Walk 0181 989 6754. ☎ Barbican. 7.30pm; £4.50, concs £3.50.

Alleyways and Shadows - The Old City Ghost Walk 0181 530 8443. ☎ Blackfriars (exit one). 8pm; £4.50, concs £3.50.

Charles Dickens & Islington Walk with Peter Powell 0171 226 8333. ☎ Angel. 2pm; £4, £3 concs.

Classic Murders and Crimes - London's Chamber of Horrors 01925 65076.

☎ Embankment. 8pm; £4.50, concs £3.50.

Docklands Architecture Old and New 01895 639 289. ☎ Tower Hill. 11am; £4 & 2-zone

Sunday 27

Ashes Exhibition See Wed 23.

Aspirational Living See Wed 23.

Bauer In-Line Festival Finsbury Park, Seven Sisters Rd, N4. Info and tickets 07000 944 759.

☎ Finsbury Park. 11am-7pm. £3.50 in advance, £5 on the day; family ticket (2 adults/2 children) £10 in advance, £15 on the day.

Skating festival in aid of the Cancer Research Campaign intended for everyone, from complete novices to expert skaters. Activities include a street course, 'have-a-go' area, slap shot cage, pick-up hockey, NHL Breakout Tournament, 1km endurance circuit and displays on a massive vertical ramp by pro skaters and BMX riders. Also live DJs and PAs on the Kiss 100 stage, a chance to visit the Disney Channel Bus or try the latest games in the Sega Bus, as well as refreshment stalls and the latest in-line skates and equipment.

Children's Summer Funfair See Wed 23.

Disability Arts Cabaret Victoria Embankment Gardens, Villiers St, WC2. Info 0171 9165484 (minicom available).

☎ Embankment/Charing Cross. 2pm-5pm.

Wheelchair accessible, accessible toilets, parking along the Embankment, sign-language interpretation.

Three hours of non-stop music with the hottest disabled talent. Features Mike Higgins, Peter Sturdy, Francis Rwama, Caroline Parker, Julie McNamara, Ayoka, Thwoth and Simon Smith & The Useless Eaters.

Dreamspace II See Fri 25.

Glassblowers Open Weekend and Sale See Fri 25.

Hands Across The World Battersea Park, Queenstown Rd, SW8. Info 0171 584 4990.

Battersea Park/Queenstown Rd BR. 11am-7pm.

The day starts with a sponsored walk around the Park, with plenty of entertainment along the way. (If you want to take part in the walk, call the above number for details). The fun continues with stage music, entertainment and food from across the globe; kettle drummers, puppeteers, street theatre, games and activities for children and a rest area with soothing music for those who've over-indulged.

Kekzakallù See Fri 25.

Kensal Green Cemetery Tour West Gate, off Harrow Rd, W10. Info 0181 960 1030. ☎ Kensal Green. Meet at the Anglican Chapel 2pm; adm £4, £3 concs & English Heritage mems.

Kensal Green Cemetery, opened in 1833, is the final resting place of many a notable Georgian and Victorian, including industrialist Isambard Kingdom Brunel, novelist William Makepeace Thackeray and two children of George III. Each Sunday the Friends of Kensal Green Cemetery lead visitors on a tour of the burial grounds, with the first Sunday of each month including an exploration of the catacombs.

Not the Royal Academy See Wed 23.

Nunhead Cemetery Tour Linden Rd, SE15. Bus 484, P12. ☎ New Cross Gate. 2pm.

Last Sunday of every month. Two-hour tour of this romantic and overgrown Victorian cemetery, ivy-clad angels, mighty Victorians buried in the green heart of Peckham.

Psychic, Prediction, Natural Therapies, Craft and Gift Festival Chelsea Old Town Hall, King's Rd, SW3. ☎ Sloane Square. 10.30am-10.30pm. £3.

Palmists, astrologers, clairvoyants, mediums, tarot, aura and rune readers. Also Aquarian Age healers and therapists, lectures and demonstrations of mediumship, clairvoyance, healing and the psychic arts; psychic, craft and gift stalls.

Quilombo do Samba Emerald Centre, 263 Hammersmith Rd, W6. Info 0171 602 8469/0181 965 9906. m Hammersmith. Samba drumming class (beginners 4pm), samba dance class (6pm), samba drumming class (intermediate/advanced players 7.30pm). £5 per class, £8 for 2 classes. Every Sun ▶ Aug 31

Warm up for the Notting Hill Carnival. Learn Brazilian music and dance from Brazilian teachers, join in the preparations for Carnival '97 or just go along from 6pm (adm £1) and meet friends, enjoy the music, dance and have fun. Refreshments on sale.

Royal Tournament See Wed 23.

Summer Fun Day and Craft Fair Redlees Arts and Crafts Stables, Redlees Park, Worton Rd, Isleworth. Box office 0181 577 6969. Isleworth BR. 1pm-5pm.

Live music, fairground rides, children's shows, arts and crafts workshops and food as well as the

Barbe-Bleue : musique de Dallio



La compagnie "Friches, théâtre urbain" basée à Paris proposera les 30 juin et 1er juillet prochain, dans le cadre des Estivades, une pièce intitulée Kekzakallu (Barbe-Bleue en hongrois), sur une musique originale de Patricia Dallio, compositrice chaumontaise (Photo : Eric Girardot). Barbe Bleue, grâce à Charles Perrault, a marqué notre imaginaire et inspiré cinéastes, compositeurs et chorégraphes;

"Friches, théâtre urbain" propose une interprétation moderne du personnage en traitant l'histoire sous l'angle d'un "thriller théâtral", faisant référence aux serial s killers obsessionnels de notre époque, aux femmes victimes, mais aussi

aux farces meurtrières et victorieuses. C'est l'histoire intemporelle des relations impossibles entre l'homme et la femme dans les rapports de pouvoir, de sexe, de désir.

Les artistes s'expriment par le jeu, ou le chant, ou la danse sur une musique de Patricia Dallio, membre du groupe Art Zoyd depuis 1979, la mise en scène est de Sarah Harper. Après Dijon, la pièce sera présentée à Chalon-sur-Saône au festival national des Artistes de rue, les 17-18 juillet, à Londres fin juillet et à Paris, à l'automne.

Réf. CD pour la musique CDMS 1179 distribué par Media System International.

Les Estivades. Mairie de Dijon 30 juin, 1er juillet 21 h.

FESTIVAL

Estivades

Trente troupes dans les rues de Dijon

Danse, théâtre, musique...depuis le 23 juin et jusqu'au 27 juillet, Dijon accueille dans ses rues une trentaine de troupes de spectacle vivant.

L'été attire à Dijon des personnages pittoresques. Carmen, Don Quichotte, Barbe bleue et le capitaine Fracasse entre autres, se sont donnés rendez-vous dans la cité pour un mois, du 21 juin au 23 juillet. Pour la 23ème édition des Estivades, le programme alterne entre animations de rues, spectacles de plein-air, et mêle aux créations artistiques le folklore et la tradition.

La compagnie théâtrale lan-

groise inaugure le mois de juillet avec une adaptation du "capitaine Fracasse". Le mois commence en musique, avec des accents balkaniques en compagnie des ensembles folkloriques Gaïda et Warszawa le 3 juillet. Au menu également, les trompettes dijonnaises, les Moutons déambulateurs, le 21ème festival des Carillons...

Renseignements et réservations au : 03-80-30-31-00.

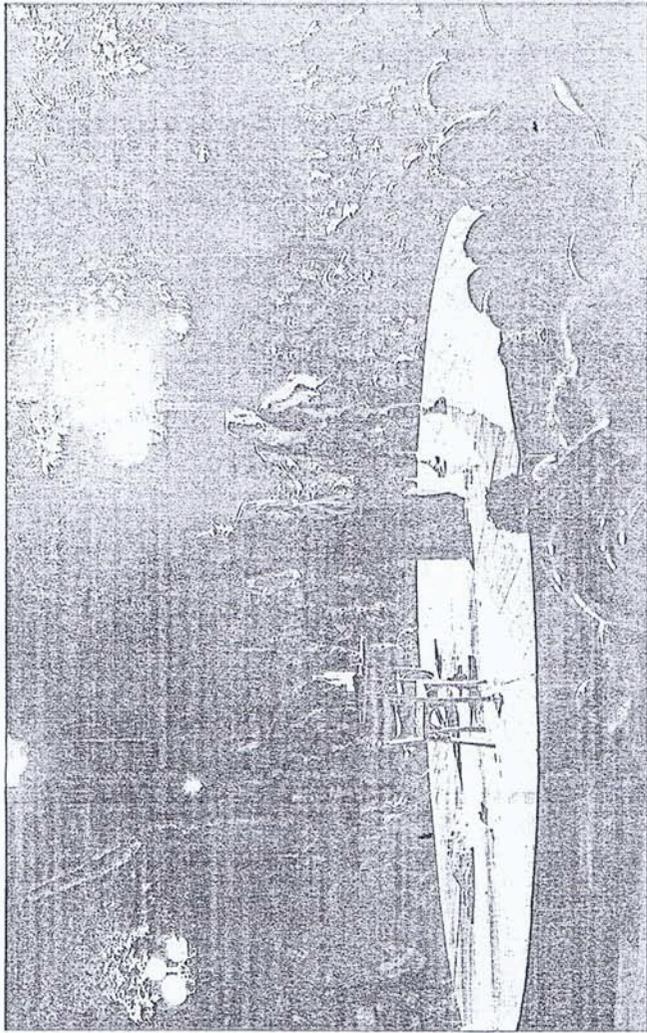
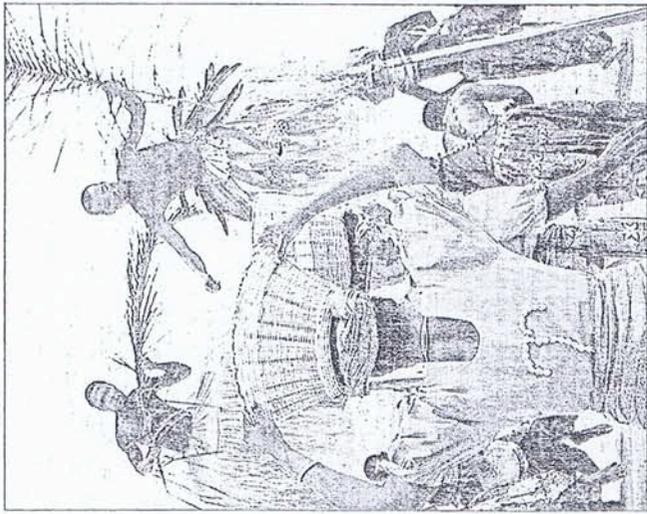
Que triomphe la belle et salvatrice impertinence!

Rendez-vous no-
toire des amateurs
de théâtre de rue,
«Chalon dans la
rue» émerveille
quand il ne se
prend pas la tête.

CHALON-SUR-SAÛNE

De notre envoyée spéciale

Après avoir fêté son dixième anniversaire, Chalon dans la rue se devait, pour ce nouveau virage, de se réinventer. Ce qui n'est pas, pour l'équipe de Pierre Levac et Jacques Quamin, vraiment nouveau puisque, depuis 1991, avec l'ouverture d'un lieu de création consacré aux arts de la rue l'Absorbant, la machine de réflexion est en marche. Il n'empêche que le pari n'est pas gagné d'avance! L'on voit, par exemple, quelques troupes françaises dériver vers un genre pseudo-intellectuel qui a surtout le mérite d'être austère, assomant ou creux sous l'emballage. Ainsi, les «Effluves», de Collocit Orgram, qui nous gratifient d'un discours complètement abscons sur la tour de Babel, il en va de même pour l'inventive insolite de Sténée, les élucubrations fumigènes de Fiches-Théâtre urbain ou les exils imaginaires de Pitoprakta. Tous semblaient trépassés d'une difficulté à communiquer avec nous. Guère plus enthousiasmant le «Nanaqui» du célèbre Teatro del silencio chilien se consacrant, après Rimbaud, à la fosse crue d'Artaud. Répétitif ce langage d'images soûlé par un que est surtout poussière...



Parmi les nombreux coups de cœur de ce onzième «Chalon dans la rue», le parade épiqué des Togolais d'Amilma et le théâtre, à combien séduisant, de Footbarr, le globe-trotter. Photo J.-P. Estournet.

Également inspirée par la petite lucarne, la Compagnie internationale Alligator tire à boulets rouges sur la stupidité des lieux tant tout en se montrant impitoyable pour cette «Chienne de vie» qui gâte toujours les rêves. Infatigables, les acteurs mêmes du paranormal, dont Pradel et autres baudruches télévisuelles voudraient nous abreuver. Irrésistible!

Et que, il faut aussi retenir les excellents Belges de Wurre Wur-rire, devant pour leur nouveau «Un, deux, trois, hop!», deux supermans du dérapage, du faux exploit de l'absurde. Un délice pour l'esprit et les zygomaux! Le théâtre s'amuse dans son «Ne touchez pas à Molière» à justement pour allégrement se se transformer quant à elle en ange pas très sage, s'octroyant l'aide de quelques assistants

pour défier les règles de la pesanteur tandis que l'amusante fanfare de Zic Zizou se réapproprie avec toute la distance qui le caractérise les tubes qui peuvent émailler une vie. Enfin, le remuant Footbarr Travelling, le théâtre s'amuse dans son «Ne touchez pas à Molière» à justement pour allégrement se se transformer quant à elle en ange pas très sage, s'octroyant l'aide de quelques assistants

pour défier les règles de la pesanteur tandis que l'amusante fanfare de Zic Zizou se réapproprie avec toute la distance qui le caractérise les tubes qui peuvent émailler une vie. Enfin, le remuant Footbarr Travelling, le théâtre s'amuse dans son «Ne touchez pas à Molière» à justement pour allégrement se se transformer quant à elle en ange pas très sage, s'octroyant l'aide de quelques assistants

pour défier les règles de la pesanteur tandis que l'amusante fanfare de Zic Zizou se réapproprie avec toute la distance qui le caractérise les tubes qui peuvent émailler une vie. Enfin, le remuant Footbarr Travelling, le théâtre s'amuse dans son «Ne touchez pas à Molière» à justement pour allégrement se se transformer quant à elle en ange pas très sage, s'octroyant l'aide de quelques assistants

Le spectacle pour tous et rien que pour tous!

Victime, comme toute l'Europe, des crises météorologiques de la planète, Chalon-sur-Saône a dû subir pour sa onzième édition quelques colères pluvieuses alors que le soleil est d'habitude au beau fixe. Ce qui pouvait expliquer le démarrage plus lent du festival, l'absence au début d'une petite partie du public. D'ailleurs, les compagnies principalement, dominaient une raison différente à cette diminution de l'audience : la présence musclee, cette année, d'élogier (parfois, semble-t-il, dès l'arrivée en gare) les festivaliers jugés indésirables. Ajoutez à cela un couvre-feu à 2 heures du matin obligeant les fêtards à se précipiter et à chercher (sécurité confiée à des

sur l'Abbattoir, éloigné du centre-ville, et vous aurez les ingrédients d'un problème délicat. Comme le répètent les directeurs du festival, Chalon n'est pas une ville élastique, et il a fallu restreindre le nombre des compagnies «off» à une cinquantaine plutôt qu'à une centaine, pour ainsi éviter que «Chalon dans la rue» ne devienne une grosse machine ingérable. De même, il est indispensable d'assurer une certaine sécurité au festival pour éviter tout dérapage. Les compagnies «in», «off» et les autres, comme elles disent, sont conscientes que l'afflux d'un grand nombre de «zonards» est un facteur de trouble, mais d'autres solutions peuvent être trouvées pour éviter (sécurité confiée à des

Et n'oubliez pas que le week-end arrive, les festivaliers ont à nouveau répondu aussi nombreux à l'appel du théâtre de rue, prêt à se précipiter sur les spectacles et non tant surtout attention aux spectacles et non à la présence des CRS. Néanmoins, l'expérience nous semble pas impossible à décrire. Car ce qui compte de toutes façons pour la majorité, c'est de toujours assurer au théâtre de rue le maintien de sa philosophie : le spectacle de qualité pour tous!

Et n'oubliez pas que le week-end arrive, les festivaliers ont à nouveau répondu aussi nombreux à l'appel du théâtre de rue, prêt à se précipiter sur les spectacles et non tant surtout attention aux spectacles et non à la présence des CRS. Néanmoins, l'expérience nous semble pas impossible à décrire. Car ce qui compte de toutes façons pour la majorité, c'est de toujours assurer au théâtre de rue le maintien de sa philosophie : le spectacle de qualité pour tous!

T'as le look festivalier, coco!

Et n'oubliez pas que le week-end arrive, les festivaliers ont à nouveau répondu aussi nombreux à l'appel du théâtre de rue, prêt à se précipiter sur les spectacles et non tant surtout attention aux spectacles et non à la présence des CRS. Néanmoins, l'expérience nous semble pas impossible à décrire. Car ce qui compte de toutes façons pour la majorité, c'est de toujours assurer au théâtre de rue le maintien de sa philosophie : le spectacle de qualité pour tous!

téant Café égyptien, fouetté par la présence exceptionnelle des Musiciens du Nil; la parade rythmée, foisonnante et colorée d'Amilma, venue du Togo; les démenties monocyclistes de Boni et Caroli; les douceurs du Cressueur public; les cispetures acrobatiques du chaleureux couple de Smart Marouche. La danse de rue était aussi de la partie avec les rebonds séduisants des demoiselles en robes-cornues multicolores d'Ex-Nihilo, les sauts et entrecroisements autour du chah corrigés d'un couple sous boule devenant héros d'une boule de neige géante, imaginée par Comité central.

«Last but not least», le final concocté par Opasit! réunissant 150 comédiens et musiciens (venus de Chalon, de troupes et d'orchestres multiples), la «Transhumance» compte aussi des vaches géantes, un superbe éléphant métallique, des moutons dociles, des girafes en boîte qui migrent tous vers un podium où se mêlent percussionnistes, joueurs de cornemuse, de sax, musiciens classiques pour un final aussi grandiose que frissonnant. Si vous passez par Brest, le 21 septembre ou par Troyes, le 25 octobre (qui sait), soyez absolument de cette superbe «Transhumance»!

Et puis, pour Chalon, bloquez déjà vos agendas pour l'an prochain!

CHRISTELLE PROUVOST
La douzième édition de Chalon dans la rue aura lieu du 15 au 19 juillet 1993. Réservez maintenant au 00.33.33.85.46.02.

DOUCEURS ET TRANSHUMANCE
La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

La beauté et la poésie étaient aussi au rendez-vous avec l'en-

REVUE DE PRESSE DU FESTIVAL DE CHALON
juillet 1997

Ref : Kekzakallù / Festival Châlon dans la rue / Châlon sur Saône / 17 et 18 juillet 1997

Onzième édition du nom, Chalon dans la Rue atteint un stade de maturité et entend clairement le faire ressentir à travers les spectacles proposés et l'esprit qui guidera cette manifestation au mois de juillet prochain.

Chalon dans la Rue Un nouvel envol



Manifeste par les Chercheurs d'Air

Le passage du cap des 10 ans, pour toute manifestation, est un signe évident de bonne santé puisque la durée prouve un certain succès mais peut également supposer un certain essoufflement des hommes et des idées.

A partir de ce constat, Pierre Layac et Jacques Quentin, respectivement directeur artistique et directeur administrateur de Chalon dans la rue, entendent faire souffler un vent nouveau sur cette onzième édition.

Prendre un véritable tournant

Afin de relancer le futur du festival, l'idée forte est de changer de rue et de s'intéresser de manière différente à la rue. Grâce, entre autre, au nouvel outil de fabrication et de création qu'est l'Abattoir, le public pourra découvrir 28 spectacles différents avec 14 créations (dont 4 produites par l'Abattoir).

Il y aura un recentrage avec un festival plus théâtral et davantage axé sur la poésie du quotidien. Ainsi,

la programmation partira à la découverte de nouvelles compagnies sans cependant négliger les plus connues et appréciées du public telles que Kumulus, CIA ou Groupe F.

L'accent sera également mis sur la communication vers le public avec de nouvelles conceptions de l'affiche et du programme (sous forme de guide).

Alléchant et surprenant

L'édition 97 marque un retour aux quatre jours (du jeudi 17 juillet au dimanche 20 juillet) abandonnés l'année passée. Ayant la « volonté d'élever le débat » et de faire du théâtre un « lieu de cohésion sociale où tout le monde se retrouve », beaucoup de choses nouvelles seront testées d'où des prises de risques qui peuvent déranger les spectateurs dans leurs habitudes.

Ainsi, il y aura une forte présence de la musique dans les créations et dans le festival avec un oratorio de rue (collectif Organum), la participation de l'Orchestre Chalon Bourgogne dans le final d'Opposito ou encore les meilleurs musiciens actuels d'Egypte qui accueilleront les badauds au sein d'un « caféorien-



Présence d'un café égyptien au jardin de l'Arquebuse

tal » dans le jardin de l'Arquebuse.

Retour d'un grand final

Par ailleurs, l'Abattoir sera officiellement dans la manifestation avec deux spectacles (très noirs) et une exposition qui se déroulera dans le frigo. La volonté est d'en faire un espace de convivialité avec restauration, spectacles musicaux et ciff et un prix d'entrée modique de 10 F.

Avec davantage de pro-

grammations en soirée et le retour d'un grand final abandonné en 1996, les organisateurs espèrent une véritable communion entre public et comédiens.

A signaler, enfin, que les plus impatients pourront se procurer quelques programmes de Chalon dans la rue au 5 de la place de l'Obélisque, la distribution officielle de ce programme ne devant débuter que fin juin-début juillet.

Régis Gaillard

25 COMPAGNIES INVITÉES

Pendant quatre jours et quatre nuits, les Chalonnais vont pouvoir découvrir 25 compagnies de six nationalités différentes. Quatorze créations, dont quatre produites par l'Abattoir, apporteront un peu de rêve et de fantaisie au public toujours plus nombreux chaque année.

En ouverture, les Togolais d'Amilma proposeront une grande parade festive dans les rues avec acrobates, musiciens, échassiers et autres danseurs.

Nombre de spectacles de qualité, originaux, spectaculaires voir carrément ébouriffants seront au rendez-vous. Mais, si vous devez absolument retenir deux spectacles, ceux des Footsbarn Travelling Theatre et de Teatro Del Silencio sont à ne rater sous aucun prétexte.

Enfin, Chalon dans la rue renoue avec un final joué, cette année, par Opposito.



Kekzakallu par la compagnie Fiches Théâtre Urbain

AMBASSADEURS SANS FRONTIÈRES

Avec l'association « Clowns sans frontières », organisation regroupant des artistes bénévoles qui œuvrent à travers leurs spectacles pour un message de soutien en faveur des enfants défavorisés (vivant dans un pays en guerre), vingt jeunes venus d'une dizaine de pays, auront pour mission de faire connaître les objectifs de cette association pendant le festival. Ces jeunes font partie d'un vaste projet culturel international qui a pour caractéristique de rassembler des nationalités diverses (Mexique, Italie, Sloénie, Russie...) autour d'une même action, devenir des ambassadeurs du patrimoine français. Durant leur séjour ces jeunes rédigeront un article de leur choix qui sera traduit en 16 langues. Ces écrits mis en pages et tirés en soixante exemplaires par nation seront emportés et distribués par ces jeunes dans leur pays d'origine.

J.-D. DERHY

Chalon dans la rue



Compagnie Kumulus



Parfois acclamé et souvent attendu avec une certaine méfiance, Chalon dans la rue a depuis ses débuts prouvé combien il est devenu incontournable au sein de notre ville. La durée étant la meilleure preuve du succès de cette manifestation il convient toutefois de se méfier d'un certain essoufflement des idées et des hommes.

Partant de ce constat, Pierre Luyat et Jacques Quentin, respectivement directeur artistique et directeur administratif de Chalon dans la rue, entendent faire prendre un nouvel envol à ce grand spectacle de rue unique en France.

De ce fait, l'idée première est de s'intéresser de manière différente à la rue et de l'appréhender avec un regard neuf. De nouveaux lieux de spectacles seront ainsi mis à la disposition du public comme l'Abattoir qui deviendra un grand lieu de convivialité.

D'autre part, la moitié des spectacles proposés (14 sur 28) sera une création de l'année avec un recadrage autour d'un festival plus théâtral, davantage axé sur la poésie du quotidien.

Outre l'arrivée de nouvelles compagnies, l'édition 97 marque un retour aux sources avec quatre journées de spectacle (du jeudi 17 au dimanche 20 juillet) contre seulement trois l'an passé.

Souhaitant également tester nombre de nouveautés, les organisateurs n'hésiteront pas à prendre des risques qui peuvent déranger les spectateurs dans leurs habitudes, ainsi la musique sera mise en avant avec, par exemple, un orchestre dans la rue (collectif Organum) la participation de l'Orchestre Chalon Bourgogne dans le jardin d'Opposito ou encore la mise en place d'un « café oriental » avec des musiciens d'Egypte dans le jardin de l'annexe.

Esperant une véritable communion entre le public et les créateurs, Chalon dans la rue proposera davantage de programmations dans la rue, au gré d'une multitude nouvelle magne très pratique et le grand retour du festival abandonné en 1996. Bref, voilà beaucoup de nouveautés qui sauront certainement séduire le public toujours plus nombreux qui se rendra à Chalon dans la rue.



Footsbarn Travelling Theatre

«Ne touchez pas à Molière»

Née en Cornouaille en 1971, Footsbarn Travelling Theatre a, depuis lors, bien rodé sa bosse pour devenir une compagnie de référence internationale.

Voyageant de pays en pays afin de ressusciter la grande tradition des théâtres ambulants, quinze années d'expériences et de découvertes ont permis de marier à merveille différentes nationalités et cultures.

Grâce à ce vécu si particulier, le Footsbarn nous propose de rire en se délectant de trois farces populaires de Molière que sont « Le médecin malgré lui », « Le sicilien ou l'amour peintre » et « Le mariage forcé ». Franchement des spectacles comme ça, à part vous faire hurler de rire, on se demande bien à quoi ça sert !



Jeudi à 17h
place de
l'hôtel de
ville, vendredi
et samedi
au Parc
G. Nouvelle
à 21h30.
Spectacle
payant : 70€
(tarif unique)

Eniches Théâtre Urbain

«Kekzakallu»

Le personnage de Barbe Bleue, grâce au célèbre conte de Charles Perrault, a marqué notre imaginaire et inspire de nombreux artistes.

Eniches Théâtre Urbain propose une interprétation moderne du personnage en choisissant de traiter l'histoire sous l'angle d'un « thriller » théâtral. Kekzakallu fait référence aux thèmes, combien contemporains des serial killers, aux femmes victimes, mais aussi aux « surces », meurtrières et vicieuses.

Mais c'est aussi l'histoire intemporelle des relations impossibles entre l'homme et la femme, dans ses rapports de pouvoir, de sexe et de désir. Une œuvre très noire qui vaut assurément le détour et qui plongera le spectateur dans un angoissant « roman de rêve ».

Jeudi et vendredi à 21h. Départ de la parade au

Chalon dans la rue



Compagnie Kumulus



Parfois acclamé et souvent attendu avec une certaine méfiance, Chalon dans la rue a depuis ses débuts prouvé combien il est devenu incontournable au sein de notre ville. La durée étant la meilleure preuve du succès de cette manifestation, il convient toutefois de se méfier d'un certain essoufflement des idées et des hommes.

Partant de ce constat, Pierre Luyot et Jacques Quentin, respectivement directeur artistique et directeur administratif de Chalon dans la rue, entendent faire prendre un nouvel envol à ce grand spectacle de rue unique en France.

De ce fait, l'idée première est de s'intéresser de manière différente à la rue et de l'appréhender avec un regard neuf. De nouveaux lieux de spectacles seront ainsi mis à la disposition du public comme l'Abattoir qui deviendra un grand lieu de convivialité.

D'autre part, la moitié des spectacles proposés (14 sur 28) sera une création de l'année avec un recadrage autour d'un festival plus théâtral, davantage axé sur la poésie du quotidien.

Outre l'arrivée de nouvelles compagnies, l'édition 97 marque un retour aux sources avec quatre journées de spectacle (du jeudi 17 au dimanche 20 juillet) contre seulement trois l'an passé.

Souhaitant également tester nombre de nouveautés, les organisateurs n'hésiteront pas à prendre des risques qui peuvent déranger les spectateurs dans leurs habitudes, sans la musique sera mise en avant avec, par exemple, un oratorio dans la rue (collectif Organum) la participation de l'Orchestre Chalon Bourgogne dans le jardin d'Opposito ou encore la mise en place d'un « café oriental » avec des musiciens d'Egypte dans le jardin de l'annexe.

Esperant une véritable communion entre le public et les créateurs, Chalon dans la rue proposera davantage de programmations dans la rue, un grand mot, une toute nouvelle manière de pratiquer ce grand art du spectacle. Bref, nous aurons beaucoup de nouveautés qui sauront certainement séduire le public toujours plus nombreux qui se rendra à Chalon dans la rue.



Footsbarn Travelling Theatre

«Ne touchez pas à Molière»

Née en Cornouaille en 1971, Footsbarn Travelling Theatre a, depuis lors, bien rodé sa bosse pour devenir une compagnie de référence internationale.

Voyageant de pays en pays afin de ressusciter la grande tradition des théâtres ambulants, quinze années d'expériences et de découvertes ont permis de marier à merveille différentes nationalités et cultures.

Grâce à ce vécu si particulier, le Footsbarn nous propose de rire en se délectant de trois farces populaires de Molière que sont « Le médecin malgré lui », « Le sicilien ou l'amour peintre » et « Le mariage forcé ». Franchement des spectacles comme ça, à part nous faire hurler de rire, on se demande bien à quoi ça sert !



Jeudi à 17h
place de
l'hôtel de
ville, vendredi
et samedi
au Parc
G. Nouvelle
à 21h30.
Spectacle
payant : 70€
(tarif unique)

Enches Théâtre Urbain

«Kekzakallu»

Le personnage de Barbe Bleue, grâce au célèbre conte de Charles Perrault, a marqué notre imaginaire et inspire de nombreux artistes.

Enches Théâtre Urbain propose une interprétation moderne du personnage en choisissant de traiter l'histoire sous l'angle d'un « thriller » théâtral. Kekzakallu fait référence aux thèmes « combien » contemporains des serial killers, aux femmes victimes, mais aussi aux « surces », meurtriers et vicieuses.

Mais c'est aussi l'histoire intemporelle des relations impossibles entre l'homme et la femme, dans ses rapports de pouvoir, de sexe et de désir. Une œuvre très noire qui vaut assurément le détour et qui plongera le spectateur dans un angoissant « roman de rêve ».

Jeudi et vendredi à 21h. Départ de la parade au



Dans le cadre du Festival "off" Les Totors Robert débarquent à Chalon !



Les Totors Robert, véritables clowns de théâtre, profitent du Festival "off" de Chalon dans la Rue pour présenter deux spectacles : l'ancien, "Et toc !," et le nouveau, "Toqués."

Le premier évoque la vie quotidienne de trois locataires de H.L.M. qui partagent le même palier : mais à qui rêvent donc Marcello, Joséphine et Hector ?

Le second, sous la forme d'un cabaret-clown, reprend les mêmes personnages, qui ont une double-vie ! Ainsi, le soir venu, Marcello, Joséphine et Hector deviennent-ils des créatures de la nuit sous des noms évocateurs : Robertino Rossi, Dick Roberts et Joséphine Bébert...

Au public de découvrir les passerelles entre les deux spectacles !

Noter qu'à la fin de chaque représentation, une buvette sera ouverte au public. Et, qu'un coup de pouce bienvenu

peut être donné à la troupe, en demandant à l'issue des spectacles à devenir membre du Totors Club.

Initiative originale et sympathique à souligner, enfin : les Totors Robert cherchent à entrer en contact avec toutes les personnes qui portent le nom de Robert et habitent Chalon, afin de les inviter, à la générale de "Toqués," vendredi 11 juillet.

Chalon. Cave du "Jazz-Club" (9, impasse de l'Ancienne Prison). Jeudi 17, vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juillet, à 15 heures, pour le premier spectacle, et à minuit et quart, pour le second (le "Jazz-Club" devient alors le "Totors Club"). Renseignements au 03.85.94.71.43.
Si votre nom de famille est Robert, prenez contact avec C. Dewynter au 03.85.92.11.19, pour assister à la générale du nouveau spectacle des Totors Robert, vendredi 11 juillet.

A Chalon, du 17 au 20 juillet

L'Abatt' véritable vivier pour Chalon dans la Rue

Programmation «in» du Festival de Chalon dans la Rue : 28 spectacles différents, dont 14 créations.

Quatre d'entre elles sont produites par l'Abattoir de Chalon-sur-Saône, lieu de résidence et de fabrication pour les arts de la rue, depuis 1996.

• **Kekakallu** : une création de la troupe Fiches théâtre urbain. Un thriller théâtral, un opéra macabre inspiré de l'histoire de Barbe Bleue... Un spectacle de Sarah Harper.

• **Box** : une création de la troupe hollandaise F.T.Z. L'histoire d'un jour ordinaire dans la vie d'une famille ordinaire, ou presque... Un spectacle de Vincent de Rooij, avec, au centre de la scène, une boîte gigantesque et deux pelles mécaniques, l'une à droite, l'autre à gauche : les deux enfants !



• **Récifs d'exils** : une création de la troupe chalonnaise Pitoprakta. Quatre rencontres avec des personnages fantasques, qui de retour d'exil, se retrouvent membres d'un cirque itinérant...

Un spectacle de Guillaume Malvoisin, metteur en scène, et de Stéphane Emptaz, scénographe.

• **Temps Lacet** : une création de la troupe Quazar. Au centre d'un espace carrousel, une adolescente est prise dans «un mouvement qui la coupe de tout contact avec autrui...»

Un spectacle réalisé par Vincent Dujardin.

4 spectacles à découvrir ou redécouvrir, puisque déjà présentés dans les locaux de l'Abatt, qui s'impose comme un centre culturel très actif.

Kekakallu - départ de la parade - devant le Conservatoire et Spectacle de l'Abattoir. Jeudi 17 et vendredi 18, à 21 h. Spectacle gratuit. Durée : 45-30.

Box - place Malinois. Vendredi 18 et samedi 19, à 22 h. Spectacle gratuit. Durée : 1 h.

Récifs d'exils - cave de l'ancienne prison, à 14 h et 22 h 30 - droite de la rue centrale. Samedi 19, à 14 h 30 et 18 h 30. Jeudi 17, vendredi

18 et samedi 19. Spectacle gratuit. Durée de chaque station : de 20 à 30 minutes.

Temps Lacet - place Hevenin. Vendredi 18 et samedi 19, à 21 h 30. Spectacle gratuit. Durée : 45 min.

Renseignements au 03.85.48.15.77 (accueil public du festival, 4, place de l'Hotel de Ville).

LE BIEN PUBLIC

LE PROGRÈS

Beaune

Chalon dans la Rue 1997

Créations made in l'Abattoir

Parmi les 14 créations présentées dans la cadre de la programmation « In » de Chalon dans la Rue, quatre d'entre elles se sont réalisées à Chalon-sur-Saône, produites par l'Abattoir, lieu de résidence et de fabrication pour les arts de la rue depuis 1996.

« Kekzakallù » est l'opéra macabre inspiré de Barbe Bleue que le Fiches Théâtre Urbain a présenté dernièrement à l'Estivade : un spectacle de Sarah Harper, metteur en scène anglais très prisé dans son pays, qui réinterprète ce mythe comme un thriller théâtral.

« Box » est la véritable performance technique d'une compagnie hollandaise : FTZ. Les machines y sont de véritables acteurs.

« Récits d'exils » est une création de Plioprakta mise en scène par Guillaume Malvoisin et scénographié par Stéphane Empoizat : quatre rencontres avec des personnages fantasques, qui de retour d'exil, deviennent membres d'un cirque itinérant... Un spectacle découpé en quatre stations, sur une journée !
« Temps Lacet » : une co-pro-

duction avec Aurillac réalisée par Vincent Dujardin et sa compagnie Quazar. Au centre d'un espace carrousel fantastique, une adolescente est prise dans un mouvement qui la coupe de tout contact avec autrui. A elle de retrouver le fil ! Quatre créations à découvrir !

Nathalie BOULEY

« Kekzakallù » : départ devant le Conservatoire et spectacle à l'Abattoir, Jeudi 17 et vendredi 18 juillet à 21 heures, gratuit. 1 h 30. « Box » : pièce Mathias, Vendredi 18 et samedi 19 juillet à 22 heures, gratuit, 1 heure. « Récits d'exils » : cour de l'ancienne prison à 14 heures et 22 h 30. Cloître de la cathédrale St Vincent à 14 h 30 et 18 h 30. Jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 juillet. Durées de chaque station : 20 à 30 minutes. Gratuit. « Temps Lacet » : place Thévenin, Vendredi 18 et samedi 19 à 21 h 30, gratuit, 145 minutes.

FRICHES THÉÂTRE URBAIN

« Kekzakalli », « je t'aime à te tuer »



Ce spectacle ne plaira pas à tous, en particulier aux personnes avides d'humour. Le tout commence au Conservatoire, dans une ambiance lugubre qui, immédiatement, éveillé la curiosité des spectateurs : une musique d'enterrement se fait entendre, les personnages sont tous vêtus de noir... En fait d'enterrement, nous assistons au énième mariage de Barbe Bleue et une voix venue d'outre-tombe se charge de rappeler aux amnésiques que les précédentes épouses du marié ont disparu dans des circonstances pour le moins étranges. Le cortège nuptial se met en branle et des parapluies (noirs bien sûr) sont remis au public. Tout au long du chemin qui mène à l'Abattoir, d'étranges individus font irruption : un homme, tout de noir vêtu, se livre à des luttes amoureuses avec quatre femmes, le tout du haut de leurs échasses.

Autant vous dire que les automobilistes de passage se demandaient dans quel endroit ils avaient atterri. Puis c'est l'entrée à l'Abattoir. Après nous avoir gratifiés d'une danse, les différents protagonistes s'éclipsent et Barbe Bleue et sa nouvelle épouse entrent dans leur demeure. C'est ici que le public est invité à participer au spectacle : il est partagé en différents groupes et ceux-ci font la visite des lieux avec, pour guides, les serveurs de Barbe Bleue. Tout est alors fait pour vous donner des sueurs froides ; le lieu lui-même (les anciens abattoirs de Chalon) suffit à donner le ton, et ce ne sont pas les récits d'outre-tombe des victimes de Barbe Bleue qui vous rassureront ! Les spectateurs sont ensuite conviés au banquet nuptial, qui se tient autour d'une table géante, seulement éclairée par des lumières blafardes. Je vous laisse imaginer la teneur du

repas. Comme le veut la suite du conte, Barbe Bleue doit partir en voyage et laisse les clés à sa chère et tendre, en lui défendant formellement d'entrer dans le petit cabinet. Bien évidemment, la jeune épouse désobéit à son mari, et fait la macabre découverte... En ce qui concerne la fin, je vous laisse le plaisir de la découvrir, tant il serait dommage de vous la dévoiler. La mise en scène à elle-seule vaut le déplacement, et le décor permet aux acteurs de se livrer à toutes sortes d'acrobaties et de nous montrer l'étendue de leur talent. Un conseil, prenez un ticket (gratuit) à l'entrée du Conservatoire car l'Abattoir ne permet pas les débordements de foules...
Friches Théâtre Urbain, Kekzakalli (création), env. 1h30.
Ven. : départ 21h devant le Conservatoire, spectacle à l'Abattoir (env. 350 places).

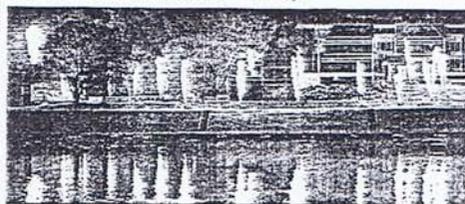
GROUPE F

Impressionnant et décevant à la fois...

L'action se passe aux Granges Forestières. Là, installés à même l'herbe dans le noir commence l'attente. Soudain, une musique électro-acoustique se déclenche et des geysers de feu jaillissent autour de vous. Ainsi s'annonce ce spectacle qui alterne feux d'artifice et feux de bengale. Certes le début est impressionnant (l'attrait de la nouveauté ?) mais les 40 minutes de spectacle finissent par lasser un peu. La musique d'abord est répétitive et les jeux pyrotechniques varient peu. Mais ce spectacle reste une occasion unique de « rentrer » à l'intérieur d'un feu d'artifice, et d'y assister en son cœur même. Un lever de soleil

impressionnant clot le spectacle : il s'agit en fait d'une roue enflammée sur un bras élévateur avec les flammes en guise de rayons. Quelques iongueurs sans doute dans ce spectacle pour tous, mais l'intérêt du public est constamment maintenu.

Groupe F, Un peu plus de lumière (création), env. 45 min. ven., sam., 22h30, Granges forestières et/ou quai Gambetta. Navette SITUC gratuite pour les Granges forestières.
Entrée sur réservation (gratuite) à la billetterie du festival (retirer les billets au minimum deux heures avant le début du spectacle).



THÉÂTRE DU SONGE

Vielle sorcière

Personnage insolite et repoussant qui, à peine apparue, interpelle déjà, Carmen crue inspire tout sauf la tendresse et l'amour. Pourtant, même laide, vieille et agressive, ne mérite-t-elle pas qu'on pose au moins une fois un regard sur elle ? En adaptant la BD de Lelong, le théâtre du songe se lance dans une entreprise origi-

nale, ce qu'il appelle une « socio-fiction », à mi-chemin entre le théâtre et la réalité.
Théâtre du songe, Carmen crue. Place Saint-Vincent à 14h30, Rue aux Fèvres (terrasse du B'52) à 19h30; Place de l'Hôtel de ville à 20 heures;
Place du châtelet (terrasse du Chalon Bar) à 20h30

THÉÂTRE DE L'INSTANT



Plainte ou prière ?

Une introduction musicale longue et oppressante, une apparition rouge, des lumières intimistes - la comédienne, statique, se dévoile enfin. Paradoxalement, le personnage monte sur une estrade pour nous parler de la descente aux enfers de l'être humain. Un texte fort et difficile interprété avec un sang-froid remarquable. Un spectacle exigeant que ce monologue adressé à Dieu. Un public tendu, resté sans voix après avoir reçu ce texte douloureux. Applaudissements ? Théâtre de l'Instant, *Le Livre de la Pauvreté et de la Mort de Rainer-Maria Rilke*, traduit par Arthur Adamov, env. 45 min. Ven. 21h30, droite de la cathédrale Saint-Vincent.
Entrée : 10F, billetterie sur place (150 places).

TREPALAM CHETOUM

Duo rock

Trepalam chetoum, c'est une chanteuse avec une voix tour à tour suave et aguichante, l'ancienne voix des LéonCavallo, et un bassiste fort de vingt ans d'expérience. A eux deux, ils composent des chansons grinçantes ou touchantes, ironiques ou virulentes. Des textes loufoques,

des histoires de tous les jours dans lesquels ils s'investissent tous les deux énormément. Et si le guitariste-bassiste nous faire battre du pied, la chanteuse, elle, nous fait battre le cœur...

Trepalam Chetoum, Duo pur et dur. Chez Louis, place Saint-Vincent à 23 heures

BONI ET CAROLI

Deux clowns dans l'arène...

Quand deux clowns espagnols mâtinés de Blues Brothers se mettent en tête de faire rire leur public, personne ne peut leur résister... Balles, massues, monocycles n'ont plus de secrets pour ces virtuoses du cirque et de la comédie. Un numéro dynamique et hilarant où une

bâton du diable et les monocycles guitares et où un geste anodin se transforme en aventure homérique. En bref, c'est le genre de spectacle qui ravira petits et grands par sa spontanéité et son côté clownesque.

Boni et Caroli, Side-car, env. 30 min. Place de Beaune à 22 heures

GRUPE F

De mille feux !

Le groupe F ne joue pas avec le feu, il joue le feu, le développe, le maîtrise, le mue en spectacle. Le groupe F vous propose une expérience, une initiation pour établir un rapport intime avec le feu, mais vous pouvez, si vous préférez, garder vos distances et observer de loin cette rencontre entre des musiciens et l'élément feu.

Après un accueil des novices qui ont voulu descendre dans l'arène du feu, viennent trois tentatives pour un lever de soleil : une première approche (le feu primitif), une rencontre fertile (la transformation) et

un ravonnement dans l'espace (l'accès).

Un épilogue clot cet éblouissement visuel, la nuit accouchant, sublime et monstrueuse, de l'astre-soleil.

Groupe F, Un peu plus de lumière (création), env. 45 min. Jeu, ven., sam., 22h30, Granges forestières et/ou quai Gambetta. Navette SITUC gratuite pour les Granges forestières.

Entrée sur réservation (gratuite) à la billetterie du festival (retirer les billets au minimum deux heures avant le début du spectacle).



PITOPRAKTA

Retrouvailles en quatre actes

Au commencement était un cirque. Le cirque se disperse et c'est le début de l'exil pour chacun de ses membres. Un long exil où tous vont garder dans leur mémoire cette période de leur vie. Quand ils se retrouvent, seuls restent l'imaginaire, le squelette du spectacle d'antan. Exit l'éclat et les paillettes, ne subsistent que la poésie brute alourdie par le poids de l'exil. En quatre stations, quatre membres du cirque nous offrent leurs récits d'exil, leurs «récits d'exili».

D'abord Magdalena Nostradam, diva fantasque adoptée par les cheminots, puis Matteo, le funambule qui fait des builes, Zora, la femme à barbe la plus forte du monde et enfin Fidélio, le brave dompteur.

Sur le temps d'une journée, ils recréeront la magie du cirque, jusqu'à leurs retrouvailles finales nostalgiques et illusives.

Pitoprakta, Récifs d'exil



(création), env. 20 à 30 min./station. Jeu, ven., sam. : station 1, 11h, Cour de l'ancienne prison, station 2, 14h30, Cloître de la cathédrale saint-Vincent, station 3, 18h30, Cloître de la cathédrale, station 4, 22h30, Cour de l'ancienne prison.

« CHALON-SUR-NIL »

Gagnez un voyage au Café Égyptien

Et tout doucement, vers 21h, à ce moment magique de l'été où il ne fait plus vraiment jour mais pas encore tout à fait nuit, s'élèveront du Jardin de l'Arquebuse les premières notes égyptiennes... Trois groupes de musique pour ce qui deviendra un lieu à part du festival, un café égyptien où chacun pourra déambuler au rythme lent du Nil, du désert lancinant aux souks du Caire et d'Alexandrie, dans une atmosphère reconstituée grâce à la décoration de la compagnie Santini et au CRDC de Nantes qui a prêté de nombreux objets.

Le concept de théâtre de rue n'existe pas vraiment en Égypte, mais cette musique crée déjà une atmosphère imaginaire, de l'Égypte ancienne à celle d'aujourd'hui. Rencontre avec une nouvelle culture musicale, ses instruments traditionnels, ses sons nouveaux. À 23h, la nuit sera tombée sur le café égyptien, la musique s'éteindra. Jusqu'au lendemain.

Le café égyptien du Jardin de l'Arquebuse a été organisé pendant Chalon dans la rue dans le cadre de l'année France-Égypte de l'AFAA (Association Française d'action artistique). L'AFAA, qui dépend du Quai d'Orsay sollicite des villes pour accueillir au sein d'institutions ou de manifestations culturelles des actions artistiques mettant en valeur le pays de l'année. Chalon fait partie des villes concernées et le maire, Dominique Perben, signera ven-

dredi 13 juillet à 19h au Musée Niépce avec M. Jean Digne (représentant de l'AFAA), la convention liant pour trois ans la ville à l'AFAA. Représentée dans cette action par Chalon dans la rue et le Musée Niépce, la ville sera donc le théâtre pendant trois années de ces échanges culturels. Après l'Égypte cette année, nous pourrions partir à la découverte de la culture israélienne en 1998 et marocaine en 1999.

On notera qu'à l'occasion de cette opération les visiteurs munis du programme de Chalon dans la Rue pourront entrer gratuitement au Musée Niépce qui organise une exposition de photos consacrées à l'Égypte.

D'autre part, le Collectif Ubu réalisera, parallèlement au café égyptien, trois affiches 4x3 qui seront disposées en centre ville sur des panneaux Giraucy. Ouvrez l'œil !

Bref, autant de manifestations qui devraient vous donner envie d'aller découvrir le pays des pharaons... Mais rassurez-vous, avec votre billet d'entrée au café égyptien, vous pourrez peut-être gagner par tirage au sort le voyage au Caire pour deux offert par Nouvelles Frontières...

Café égyptien, Jardin de l'Arquebuse. Jeu, ven., sam. de 21h à 23h, dim. de 14 à 16h. Entrée : 30 F, billets à la billetterie du festival (200 places)

FRICHES THÉÂTRE URBAIN

Barbe Bleue, premier « serial killer »

D'abord une procession, un cortège nuptial presque funèbre, qui s'allonge dans la rue et arrive au lieu du drame. Là, Barbe Bleue et sa femme redonnent à voir l'histoire éternelle des rapports de force entre les sexes, dans une atmosphère angossante, digne d'Hitchcock.

Acrobaties, voltige, chant, danse, jeu théâtral, projections d'images, traitement sonore, éclairages, tout vise à induire le spectateur dans l'espace et à le faire participer affectivement et émotionnellement à cet opéra macabre, légende revisitée de façon contemporaine.

En plus de ce spectacle, la compagnie Friches Théâtre urbain, donnera deux autres spectacles dans le cadre du festival Off, le samedi 19 juillet : *Mephistomania* et *Chamade*.

Friches Théâtre Urbain, Kokzakallü (création), env. 1h30. Jeu, ven. : départ 21h devant le Conservatoire, spectacle à l'Abattoir (env. 350 places).



Théâtre de l'instant

Seule

En adaptant pour le théâtre «Le Livre de la Pauvreté et de la Mort» que Rainer-Maria Rilke a écrit en 1903, Monique Bretin s'est lancée dans une entreprise indécible. Vêtue de velours rouge, tour à tour sombre et flamboyante, entourée d'une musique lourde et oppressante, elle est là, seule, face à nous, criant la misère et le dénuement, hurlant tragiquement sa douleur. Fragile et magistrale, en fusion perpétuelle, elle partage parce qu'elle a besoin de dire. De prier presque.

Théâtre de l'instant, Le Livre de la Pauvreté et de la Mort de Rainer-Maria Rilke, traduit par Arthur Adamov, env. 45 min. Jeu, ven. 22h30, cloître de la cathédrale Saint-Vincent. Entrée : 10F, billetterie sur place (150 places).

Chalon dans la rue opus 11

APRÈS UNE RÉUSSITE comme l'a été le dixième anniversaire de Chalon dans la Rue, il n'est pas forcément facile de se remettre en selle. Mais une fois soufflées les bougies, l'organisation du festival n'a pas tardé à se remettre au travail pour concocter une onzième édition qui s'annonce comme un grand cru. C'est le début d'une nouvelle page du festival qu'écrira ce 11e Chalon dans la rue.

Le festival avance, nous aussi. Pour la quatrième année, *Le Journal dans la Rue* sera à votre service pour vous guider parmi les spectacles. Chaque jour, une équipe de quinze journalistes et photographes, des techniciens et des vendeurs à la criée seront mobilisés pour cette petite aventure qui consiste à vous proposer un journal entièrement consacré à la vie du festival, réalisé très tard dans la nuit, ce qui lui garantit sa fraîcheur et notamment celle du programme off.

Indépendants de l'organisation du festival, nous n'en travaillons pas moins très étroitement avec toute l'équipe : Pierre Luyac, directeur artistique, Jacques Quantin, directeur administratif, Christelleilly, chargée des relations avec la presse, Florence Verrier et Fleur Lefèvre, chargées du festival off, et tous ceux que nous ne pouvons nommer ici. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés.

Des compagnies chalonnaises au "Café égyptien", des petites troupes du "off" aux grosses structures du "in", avec ses échos et son journal des festivaliers où vous êtes invités à faire votre propre critique. *Le Journal dans la Rue* sera le journal de tout le festival. Alors ne vous en privez pas, et bon festival à tous !

Plus d'une centaine de compagnies

Toutes catégories confondues, c'est presque une centaine de compagnies qui se produiront pendant ces quatre jours de Chalon dans la Rue.

28 compagnies invitées, environ 65 autres compagnies présentes : du clown solitaire aux 180 acteurs et comédiens du final, des petites troupes régionales aux danseurs togolais, des jeunes compagnies débutantes à celles qui ont déjà arpenté les rues de Chalon pendant plusieurs étés, elles n'ont qu'un point commun, la RUE.

La sélection des compagnies invitées découle d'un long travail en amont. Une décennie de festival, cela crée une connaissance du milieu, du terreau dans lequel on sait pouvoir puiser. Certaines compagnies sortent suivies pendant plusieurs années et invitées, d'autres, moins connues, ont bénéficié du centre de création de l'Abattoir de Chalon

où elles ont pu monter leur spectacle. Petit à petit, se crée un réseau. Mais parce qu'il faut toujours rechercher des nouveautés, il faut fureter et oser programmer des spectacles risqués car le festival n'est pas qu'un lieu de diffusion, il est avant tout un lieu d'essai.

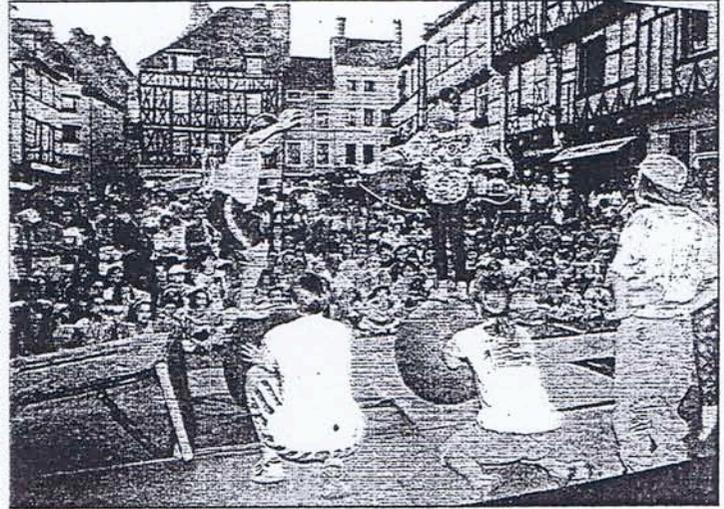
Il ne faut pas croire que les autres compagnies présentes (le "off") viennent sans crier gare. Elle sollicitent le festival qui opère une sélection en prenant en compte évidemment la qualité du spectacle mais aussi son style afin de favoriser la diversité des genres (jonglerie, théâtre, mime, musique, clown, acrobaties, danse,...). La sélection se fait sur plaquette bien sûr, mais aussi après vision du spectacle. Le seul critère, c'est la qualité... en alternance avec le coup de cœur.

On vous le dit, à Chalon dans la rue, cette année, il n'y aura que du bon, et même du très bon.

Théâtre de rue sur petit écran

Chalon dans la rue, c'est dans la rue mais aussi... à la télé ! Ne vous étonnez pas si vous voyez déambuler sur le festival de nombreuses caméras, cette année les télévisions sont venues en force. A tout seigneur, tout honneur : Paris Première, sponsor officiel du festival, réalisera à l'occasion de Chalon dans la rue une série d'émissions diffusées probablement la semaine suivant le festival. Arte n'est pas en reste et filme les répétitions des compagnies arrivées en avance, pour un reportage programmé dans le "7 1/2" de la chaîne franco-allemande demain à 19h30. Quant à France 2, un sujet est prévu dans le journal de 20h de demain ou après-demain.

Sans compter les nombreuses télévisions étrangères parmi lesquelles une chaîne grecque et une autre égyptienne...



LE LIEU DE RÉSIDENCE ET DE FABRICATION POUR LES ARTS DE LA RUE DE CHALON-SUR-SAÔNE

Quatre créations coproduites et conçues à l'Abattoir

Inauguré officiellement le 25 avril dernier, le lieu de résidence et de fabrication pour les arts de la rue de l'Abattoir fonctionne en fait depuis 1991. Depuis cette date, ce ne sont pas moins d'une vingtaine de compagnies qui se sont succédé dans ce lieu et qui ont ainsi "fabriqué" leurs spectacles à Chalon-sur-Saône. Ce lieu de création est l'un des rares en France (il n'en existe que quatre autres) à offrir ainsi l'opportunité à de jeunes compagnies de disposer d'un endroit où tout est mis à leur disposition pour faciliter la construction d'un spectacle. Aménagé techniquement pour leur fournir les conditions de travail et de fabrication les meilleures possibles,

il est aussi l'occasion pour les troupes de bénéficier d'une aide administrative. Le but étant évidemment de donner les moyens aux compagnies de diffuser.

Un laboratoire

Les compagnies sont sélectionnées par l'Abattoir et s'installent à Chalon pour un ou deux mois. Là, elles créent décors et costumes, travaillent tous les aspects de leur spectacle en devenir, puis finalisent l'expérience par une première confrontation avec le public.

Expérience est bien le mot, puisque ce lieu fonctionne comme un laboratoire d'où sortent des choses intéressantes et d'autres qui le sont moins. Certains projets en-

tousiasmants sur le papier s'avèrent parfois décevants une fois réalisés.

En tout état de cause, le passage par le lieu de création ne signifie pas une programmation automatique à Chalon dans la rue. Mais ce chemin a déjà été suivi par beaucoup. Lieu de découvertes, l'Abattoir met ainsi le pied à l'étrier à de jeunes compagnies. Elles seront quatre cette année à présenter à Chalon dans la Rue un spectacle conçu durant l'année dans le lieu de résidence et de fabrication pour les Arts de la rue : une compagnie néerlandaise, FTZ (page 3), et trois compagnies françaises, Friche théâtre urbain (page 5), Quazar (page 4) et Pitoprakta (page 5).

Affiches égyptiennes

A l'occasion de la présence à Chalon du café égyptien, le collectif Ubu, qui est déjà auteur de la fresque de la boutique du festival, a réalisé trois affiches 4X3 disposées dans la ville sur des panneaux Giraudy. Ces affiches sont visibles rue Colette, avenue de la gare et avenue de Paris à proximité des ateliers municipaux.

- Désignez la meilleure création du off**
- Liste des compagnies et spectacles du festival off qui sont inscrites au concours de la création préférée du public de Chalon dans la Rue :
- Nom de la Compagnie Nom du Spectacle
 - L'Artifice *L'Homme Est Bon, Le Mouton Excellent*
 - Les Aruspices *La carrière de Pedro*
 - Cirque et Mouvement *C'est Comme Ça*
 - Les Cubiténistes *Ciné-Zénon*
 - La Fantasia *La Rueballon et Les Gardés du Corps*
 - Florence Chervel *Mademoiselle Florence*
 - Huitième Ciel *Mickey l'Ange Et Son Nombre*
 - Miasmi e le Giunchiglie *Le Labyrinthe Des Cœurs*
 - Inko'Nito et Les Quidams *Le Rêve D'herbert*
 - Jamais 203 *Les Vacances de M. et Mme Toulemonde*
 - Compagnie K *Chant de Braise*
 - Maio La Roy A *Chacun Sa Pesanteur*
 - Quartet Buccal *L'Herbe Est Plus Verte Dans Le Prê Du Voisin*
 - Théâtre Ambulant de la Chenille *Plus, Je T'Aime Plus*
 - Les Totors Robert *Les Folies Robert "Toqués"*
 - Compagnie du Treize Mars *Ville Occupée*
 - Les Vies Imaginaires *Les Moitiés*
 - Zentolis *Méli-Mélo*

LE SOIR

Festivals d'été

FRANCE

CHALON-SUR-SAÔNE

Chalon dans la Rue

Du 17 au 20/7/97.

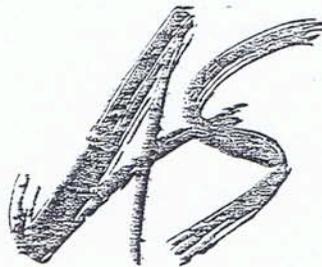
Festival phare des arts de la rue, représentatif des tendances du moment, il attire régulièrement une foule compacte. Les lieux insolites (jardins publics, places, rues piétonnes, avenues, usines désaffectées, magasins, cours privées,...) permettent de redécouvrir la ville, son histoire, son architecture. Quatre jours et quatre nuits de fête, avec vingt-huit compagnies invitées, trente et un spectacles différents, seize créations dont quatre produites par l'Abattoir de Chalon-sur-Saône, lieu de résidence pour artistes, et deux coproductions «Chalon dans la Rue - festival d'Aurillac».

Compagnies annoncées dans le programme officiel: Amilma (Togo), Les Chercheurs d'air (France), C.I.A., Compagnie International Alligator (France), Collectif Organum (France), Comité central (France), Compagnie théâtrale Skenee (France), Footsbarn Travelling Theatre (France), Fiches Theatre urbain (France; création l'Abattoir), F.T.Z. (Hollande, création l'Abattoir), Groupe F. (France), 816 (France), Kumitus (France), Lola Muante (France), Oposito (France), Orchestre Chalon Bourgogne (France), Passe-Murailles (France), Pitoprakta (France, création l'Abattoir), Quazar (France, création l'Abattoir, coproduction festival d'Aurillac et de Chalon), Teatro del Silencio (Chili, création l'Abattoir, coproduction festival d'Aurillac et de Chalon), Théâtre de l'Instant (France), Théâtre Group' (France), Wurre Wurre (Belgique), Zic Zacu (France), un café égyptien avec entre autres «les Musiciens

du Nil». Un lieu de fête: l'Abattoir avec notamment «Marcel Li Antúnez» (Espagne).

Chalon dans la rue
8, rue du Port Villier 71100 Chalon-sur-Saône (hors période du festival, l'adresse du bureau est: 5, place de l'Obélisque 71100 Chalon-sur-Saône)
Téléphone: 33/3/85.48.05.22 (Festival's Office)
Fax: 33/3/85.93.68.62

2 spectacles payants avec réservation conseillée: Teatro del Silencio et Footsbarn Travelling Theatre.
Tarif unique de 70 FF dans 200 points de vente en France et au festival du 11 au 20/07. Pour le C.I.A. et le Théâtre de l'Instant ainsi que pour les 2 lieux, l'Abattoir et le café égyptien, les entrées sont payantes avec réservation sur place.
Les autres spectacles sont gratuits.



actualité de la scénographie

CHALON DANS LA RUE 11^e FESTIVAL NATIONAL DES ARTISTES DE LA RUE du 17 au 20 juillet

Placé sous le signe écologique d'un tourne-sol, et la béance grise d'une bouche beckettienne qui roule sur sa langue le titre du festival mis en brochette, «Chalon dans la rue» ouvre l'appétit en invitant à aller dans les rues de la vieille cité nichée au bord de la Saône goûter un maxi-menu. Sur les 28 spectacles donnés par les 25 compagnies programmées cette année, le festival bourguignon présente 14 créations dont quatre sont issues des résidences au lieu de fabrication chalonais l'Abattoir : les Hollandais de F.T.Z. avec «Box», Friches Théâtre Urbain avec «Kekzakallù», Pitoprakta avec «Récifs d'exils», et Cuazar avec «Temps Lacet». On pourra voir également les nouvelles créations de Compagnie International Alligator («Chienne de Vie»), des Chercheurs d'Air («Manifeste»), de Skénée (attendu après son «Caravan Sérail») avec «Ouvert pour Invent'AlRE», du Groupe F («Un Peu Plus de Lumière»), Oposito («Transhumance»), les Passe-Muraille («Jour de Cirque»), les Belges Wurre Wurre («Un, Deux, Trois, Hop!»). A signaler encore, une performance de Marcel Li Antunez Roca, fondateur de la Fura dei Baus, et Segi Jorda («Epizco»), «Nanaqui» dernière création du Teatro del Silencio

coproduite avec Aurillac, «Family Express» de Kumulus sans oublier le bienvenu Footsbarn Travelling Theatre avec «Ne touchez pas à Molière». Il y a aussi les Togolais d'Amlima avec «Aguto», Comité Central avec «Le Grand Bonheur», le Collectif Organum avec «Effluves», 816 (danseurs, comédiens et musiciens issus de Découffé, Royal de Luxe et Mano Negra) avec «Toc!Toc!Toc! Comédie de Portes». Qu'on se le dise: le bar sera tenu par le Théâtre Group'et un Café Egyptien bercera le festivalier de ses langoureuses harmonies.

Tél. 03 85 48 05 22

Le Journal du théâtre

BOURGOGNE

Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)

du 17 au 20 juillet
Chalon dans la rue

Le Festival de Chalon entame une nouvelle décennie, mettant toujours à l'honneur la création et l'échange, tant pour les artistes et les professionnels que pour le public. Les rues de Chalon-sur-Saône, qui constituent, à cette occasion, une des plus grande scène d'Europe, se transforment ainsi en un lieu artistique, économique et social. Ce festival permet, pendant 4 jours et 4 nuits de retrouver la proximité et la convivialité avec les artistes de rues, mais accorde également une place importante aux travailleurs sociaux qui utilisent le théâtre comme outil d'intégration. 28 spectacles différents et 14 créations sont au programme 1997.

RENSEIGNEMENTS

Programmation et hébergement :

Office du tourisme

Tel. : 03 85 48 37 97

« La Civette » 5, place de Beaune

Tel. : 03 85 48 25 84

Billetterie du festival

4, place de l'Hôtel de Ville

Tel. : 03 85 48 05 22

ou 03 85 93 32 45

Fax. : 03 85 93 68 62

Prix des places :

De 10 à 70 francs en fonction des compagnies.

■ TEMPS FORTS

SPECTACLES-DES COMPAGNIES INVITÉES

Aguto de la Compagnie Amlima

Les 17, 18 et 19 juillet à 15h

Chienné de vie de la Compagnie Internationale Alligator

Le 17 juillet à 22h et les 18 au 20 juillet à 17h30.

Manifeste de Dominique Comby

du 17 au 20 juillet à 17h30

En route de Dominique Comby et Dominique Lemaître.

Du 17 au 19 juillet à 21h30

Compagnie des Chercheurs d'air.

Le Grand Bonheur. Chorégraphie de Cathy Beziex et Gilles Mussard

Le 17 juillet à 22h et les 18 et 19 juillet à 18h30.

Compagnie le Comité central

Effluves de la Compagnie Collectif Organum et co-produit par Limburg festival Maastricht et MAJT de Lille.

Les 18 et 19 juillet à 23h30

Ouvert pour invent'AIRE, de la Compagnie Théâtrale Skenee.

Du 17 au 19 juillet à 20h30

Ne touchez pas à Molière de la Compagnie Footsbarn Travelling Théâtre

Les 17 et 18 juillet à 21h30 et le 19 juillet à 20h30

Kekzakallü de la Compagnie Friche Théâtre Urbain

Les 17 et 18 juillet à 21h

Box de Vincent de Rooij

Les 18 et 19 juillet à 22h

Compagnie F.T.Z

Un peu plus de lumière des Allumeurs publics

Du 17 au 19 juillet à 22h30

Compagnie Groupe F

Toc ! Toc ! Toc ! Comédie de portes

les 17 et 18 juillet à 16 h 30 et le 19 juillet à 14 h 30

Compagnie 816

Family Express de Barthélémy Bompard

Du 18 au 20 juillet à 16 h 30

Compagnie Kumulus

Transhumance, l'heure du trou-

peau... de Jean-Raymond Jacob et Enrique Jimenez.

Le 20 juillet à 22 h

Compagnie Oposito

Récifs d'exils de Guillaume Malvoisin et

Stéphane Emptaz

Du 17 au 19 juillet à 18 h 30

Compagnie Pitoprakta

Journal de cirque

du 17 au 19 juillet à 18 h 30

Compagnie les Passe Murailles

Musique Egyptienne

le 17 juillet à 21 h et 23 h

du 18 au 20 juillet à 14 h et 16 h

Café Egyptien

L'Efface partout

le 17 juillet à 15 h30 et à 19 h 30

Temps Lacet réalisé par Vincent Dujardin

Les 18 et 19 juillet à 23 h 30

Compagnie Quazar

Un, deux, trois, hopla ! de Tom Roos et Philippe de Maertelaere

Les 19 et 20 juillet à 15 h

Compagnie Wurre Wurre

Nanaqui de Mauricio Celedon

Les 17 au 19 juillet à 22 h 30

Compagnie Teatro del Silencio

Le livre de la pauvreté et de la mort de Rainer Maria Rilke, mise en scène par Dominique Bretin.

Les 17 et 18 juillet à 23 h 30

Compagnie Théâtre de l'instant

Epizzo de Marcel Li Antunez Roca et Sergi Jorda.

Le 17 juillet à 23 h, 0 h et 1 h

Les 18 et 19 juillet à 23 h, 0 h, 1 h et 2 h

Le 20 juillet à 16 h, 17 h et 18 h

Compagnie Marcel Li Antunez Roca

Spécial pour Madame, spécial pour monsieur... de Zic Zizou et Alain Mollot

Du 17 au 19 juillet à 15 h 30

Ze spectacle de Zic Zizou et Alain Mollot

Les 17 et 18 juillet à 22 h

Compagnie Zic Zizou

LE BAR DU FESTIVAL

du 17 au 20 juillet

De 11 h à 14 h et 16 h à 22 h 30.

Compagnie Théâtre group'

Télé Moustic' de Patrice Jouffroy et Pio d'Elia

17 au 19 juillet à 21h30

20 juillet à 18h30 et 19h30

Compagnie Théâtre Group'

DOSSIER COORDONNÉ

PAR MARJORIE MESNEAU

La sélection

Juin - Juillet - Août
Christina Seghezzi

Spectacles/Festivals

Chalon-sur-Saône
Chalon dans la rue.
Rens. : 03.85.48.05.22.

Du 17 au 20 juillet.
Avec les compagnies :
collectif Organum,
compagnie internationale
Alligator, Comité
central, Skenee,
Footsbarn Travelling
Theatre, Fiches théâtre
urbain, FTZ (Hollande),
groupe F., Kumulus,
Oposito, Les
Passe-Murailles,
Pitoprakta, atelier
Quazar, teatro del
Silencio (Chili), théâtre
de l'Instant, théâtre
Group', Wurre Wurre
(Beigique), Projet
Egypte (trois
compagnies
égyptiennes).

Avignon reste toujours le premier Festival français de théâtre. D'abord par sa durée, trois bonnes semaines, du 10 juillet au 2 août. Ensuite par ses moyens, 23 millions de subvention.

Enfin par sa programmation qui offre cette année quelques événements : le nouveau spectacle de Zingaro, *Eclipse*, une symphonie en noir et blanc rythmée par le chant coréen à la gloire du cavalier danseur ; l'invitation de Sami Frey dans *Nathan le sage*, de Lessing, dans la Cour d'honneur ; un programme russe composé par de nombreux spectacles montés par l'atelier de Piotr Fomenko et une exposition consacrée aux cinquante ans du festival.

Mais la popularité d'Avignon est détrônée par les festivals de rue, les nouvelles stars de l'été. Aurillac, Chalon-sur-Saône reçoivent des jeunes

BOURGOGNE

CHALON-SUR-SAONE

☞ Spectacles de rue.

Du 8 au 22/07

☎ 03.85.48.05.22

Pipoprakta, Théâtre Group, Amilma, Théâtre Skenee, Quazar, Zic Zizou, Les Passe Murailles, Footsbarn Travelling Theatre, Cie des Chercheurs d'air, Café Egyptien, Cie. Internationale Alligator, Comité central, Collectif Organum, Friches Théâtre Urbain, F. T. Z., Groupe F, 816, KumulusOposito, Wurre Wurre, teatro dees Silencio,

Théâtre de l'Instant, Théâtre Group', Marceili Antunez Roca.

RÉPERTOIRE, CRÉATIONS SPECTACLES DE RUE

compagnies françaises et étrangères dont l'ambition est de mettre de l'ambiance dans les rues.

Plus simplement un festival réunit trois atouts : de belles pierres, le grand répertoire classique, des comédiens aguerris. C'est le cas d'Anjou qui accueille dans ses châteaux de belles pièces, de Musset à Sagan ; de Sarlat qui invite

Cyrano de Bergerac ; de Carpentras, de Pau, de Montpellier ou de Carcassonne, tous construits sur le même modèle.

Des festivals élaborés pour plaire aux vacanciers de passage.

Marion THEBAUD

Répertoire, Créations de rue

Avignon (*notre photo*) qui fêtera ses cinquante ans, dès le 10 juillet à l'occasion d'une exposition, reste le doyen des festivals de théâtre. Cet été, il accueillera le nouveau spectacle de Zingaro, « Eclipse », une symphonie équestre en noir et blanc, et Sami Frey dans « Nathan le sage », de Lessing, dans la Cour d'honneur. D'autres manifestations s'imposent également un peu partout en France, comme à Rennes, Strasbourg, Pau, Toulouse, Sarlat, Ramatuelle et en Anjou. Parmi les nouveautés, les festivals de rue comme Aurillac et Chalon-sur-Saône, remportent un succès croissant en accueillant des jeunes compagnies françaises et étrangères.

THÉÂTRE

FESTIVALS

FRANCE

Chalon sur Saône (Saône et Loire)

11^e édition du festival de théâtre de rue Chalon dans la rue.

23 compagnies, 31 spectacles et 14 créations :

— *Chienné de vie !* de Gil Galliot et Frédéric Michelet, avec la Compagnie internationale Alligator (France).

— *Manifeste*, de Dominique Comby.

— *Ouvert pour invent'aire*, du Collectif Skénéé.

— *Kekzakailù*, de Sarah Harpe.

— *Box*, de Vincent de Rooij.

— *Un peu plus de lumière*, des Allumeurs Publics.

— *Family express*, de Barthélémy Bompard.

— *Transhumance l'heure du troupeau...*, mise en marche de Jean-Raymond Jacob et Enrique Jimenez.

— *Récifs d'exils*, de Guillaume Malvoisin et Stéphane Emptaz.

— *Jour de cirque*, avec Les Passes murailles (France).

— *Temps lacet*, de Vincent Dujardin.

— *Un, deux, trois, hopla !*, de Tom Roos et Philippe de Maerteleare.

— *Nanaqui*, de Mauricio Celedon.

— *Spécial pour Madame, spécial pour Monsieur...*, de Zic Zizou et Alain Mollet.

(jusqu'au 20 juillet 1997)

tél. Christelle Illy / 03 85 48 99 71

REVUE DE PRESSE DE LONDRES

23-30 juillet 1997

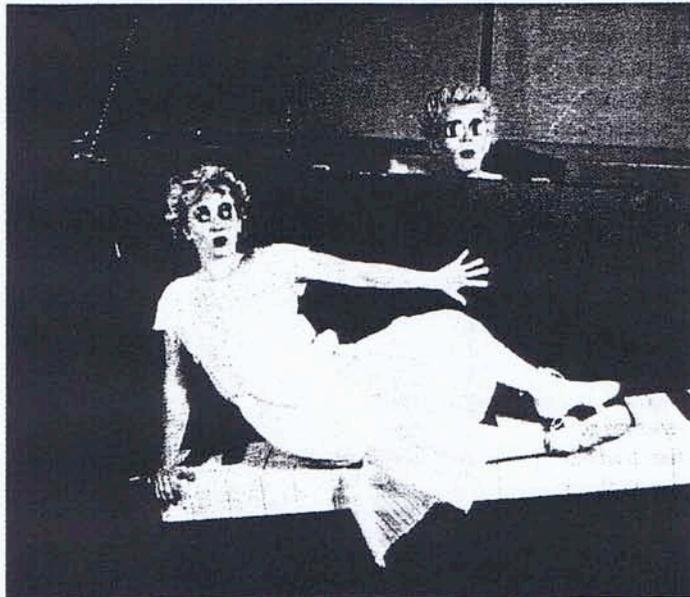
Ref : Kekzakallù / Londres / 25 au 27 juillet 1997

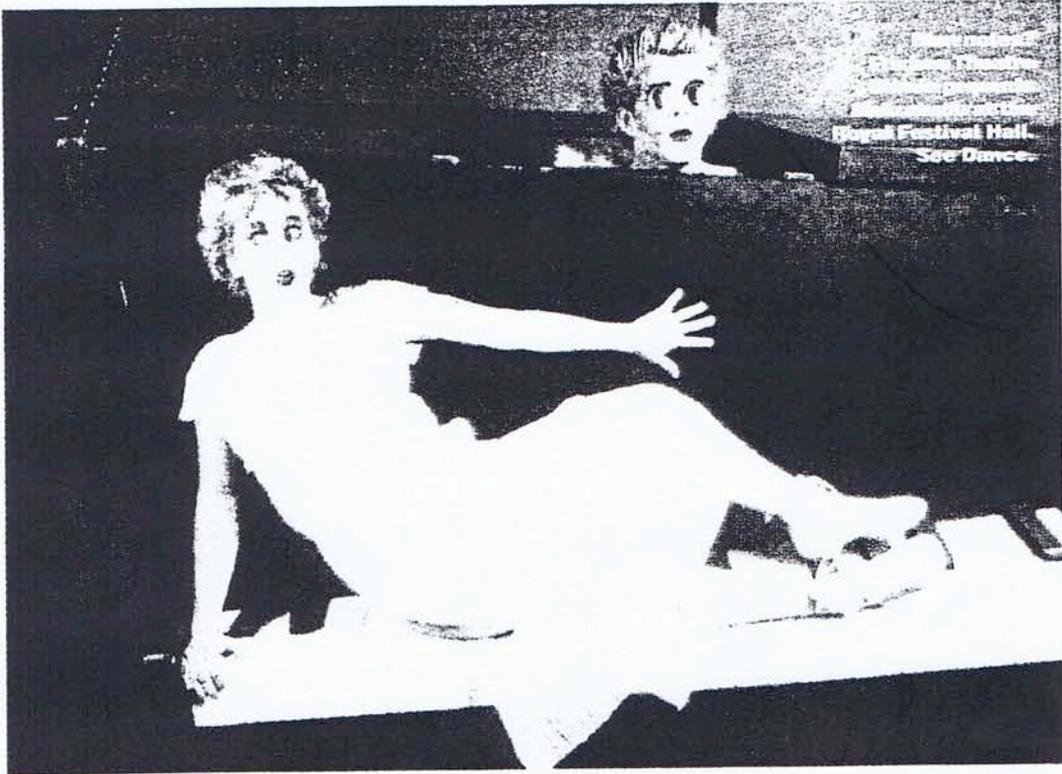
STYLEFILESTYLEFILE

PSYCHO KILLER

Just what horrors lurk in the dungeons and corridors of Bluebeard's castle? Find out in French theatre group Fiches Theatre Urbain's modern interpretation of the Bluebeard legend - Kekzakallu. Hear blood-curdling screams and hair-raising songs, see strange apparitions abseiling down the walls and bareback riding as the company takes over the Ballroom, the main foyer and the external walkways of The Royal Festival Hall, South Bank, SE1 from this Friday (25th) until Sunday (27th). All performances are at 9.45pm and tickets cost £9 - not much for being scared stupid. Telephone the box office on 0171 960 4242.

GIM TO ONE TOWN 21/7.





28 24 JULY 1997 HOT TICKETS

- evening standard

Theatre

West End

Royal Festival Hall 0171 928 8800

South Bank Centre, SE1.

⊕ Waterloo/Embankment.

Kekzakallu directed by Sarah Harper, music by Patricia Dallio, presented by Friches Théâtre Urbain. Fri ▶ Sun 9.45pm. £9, £6 concs.

A sensurround promenade performance of a Hitchcockian Opera Macabre journey through Bluebeard's Castle.

23-30 July *TIME OUT*



Friches Théâtre Urbain strike blood-curdling chords with 'Kekzakallu', a Hitchcockian journey through Bluebeard's castle.

Preview

This week's highlights: the NFT is All Shook Up, there's a Tate fête at Bankside, and Stella brings out the big screen in Battersea

Guardian guide 26 July
- 1mg

Dance

Dance

Fokine Mixed Bill The Coliseum, WC2, opens Thursday 31

Ballroom Blitz The Coliseum, WC2, from Saturday 26

Week four of the Kirov season has, for the first time ever, three legendary ballets by Mikhail Fokine. After he fled the Russian Revolution Fokine's work virtually ceased to exist in his native land. But 80 years on, his granddaughter Isabelle has been invited back to revive the exquisite *Spectre De La Rose*, *The Dying Swan* and the burly *Polovtsian Dances*. **Ballroom Blitz** begins its three-week season of licensed anarchy with a weekend of *Friches Théâtre Urbain*. The workshops offer stilt-walking, audience-baiting and screams, while the company also performs its new work *Kekzakallu*, based on the story of Bluebeard's castle.



JUDITH MACKFELL

Saturday 26

Agatha Balek & Debbion Currie/Dragon Ladies

Surreal double bill.
Chisenhale Dance Space,
Chisenhale Rd, E3 (0181-981
6617) 8pm, £6.50, concs £4.

DVB Physical Theatre: Bound To Please

Hard-hitting company challenges the feel-good factor.
Queen Elizabeth Hall, South Bank,
SE1 (0171-960 4242) 7.45pm,
£11-£15, concs £7-£13. [WA]

Friches Théâtre Urbain: Kekzakalló

Journey through Bluebeard's castle.
Ballroom, Main Foyer, Royal
Festival Hall, South Bank, SE1
(0171-960 4242) 9.45pm, £9/£6.

The Kirov Ballet: Don Quixote
Dazzling version of Petipa's ballet.
London Coliseum, St Martin's Lane,
WC2 (0171-632 8300) 2pm &
7.30pm, £14.50-£65. [WA]

Tap Dogs

Athletic, sexy and hunky tap show.
Marlowe Theatre, The Friars,
Canterbury (01227-787787)
5.30pm & 8.30pm, £7.50-£16.50.
[WA]

Sunday 27

DVB Physical Theatre: Bound To Please

See Saturday.
Queen Elizabeth Hall, South Bank,
SE1 (0171-960 4242) 7.45pm,
£11-£15, concs £7-£13. [WA]

Friches Théâtre Urbain: Kekzakalló

See Saturday.
Ballroom, Main Foyer, Royal
Festival Hall, South Bank, SE1
(0171-960 4242) 9.45pm, £9/£6.

Pushpalata Dance Co: Melory

Kathak, ghazal and oddissi dance.
Watermans Arts Centre, High St,
Brentford (0181-568 1176)
7.30pm, £7, concs £5.50. [WA]

PIRACY
The 'Great
Outdoors' sea-
son at the
South Bank
Centre kicks
off this week-
end with
Kekzakallu, a
macabre opera
inspired by the
story of
Bluebeard that
will be staged
by Fiches
Théâtre Urbain
in the ballroom
and foyer of
the Royal
Festival Hall,
as well as the
South Bank's
external walk-
ways...



What's On July 23 1997

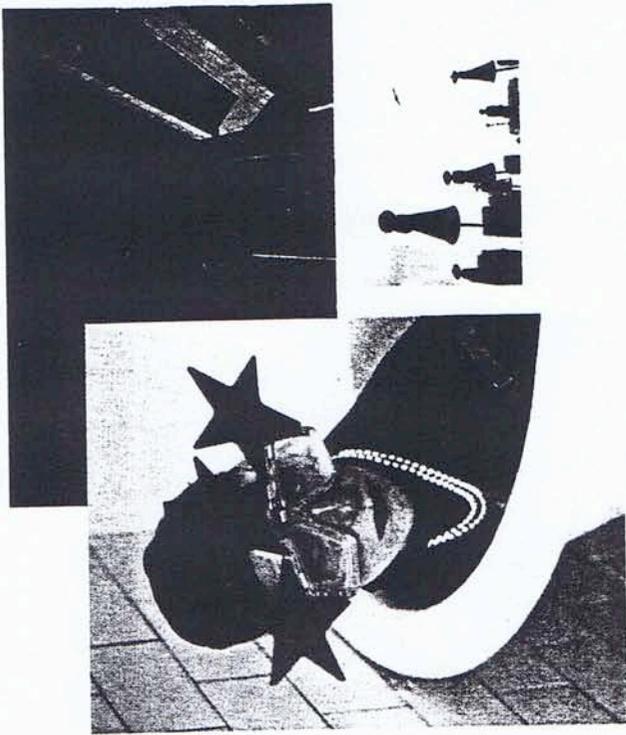
All summer long

The South Bank is a great place to hang out with kids at weekends. There is always lots going on and never more so than in summer when the **The Great Outdoors** returns for its seventh season. As usual, there will be some wonderfully bizarre events, many of them free.

* This year's offerings include Bluebeard performed on stilts, a vast inflatable labyrinth, Japanese drummers, and a stack of man-eating cardboard boxes.

The Great Outdoors, South Bank, SE1
Every weekend until 30th August.

See **Special Events** for details. ▶



lotslots

Kids Out Aug/SEP '97

me
Times

25/7

32 ARTSPOP

LONDON

BBC PROMS: The second weekend of the 103rd season begins tonight with Sir Peter Maxwell Davies conducting the BBC Philharmonic in the world premiere of his BBC commission, *Sails in St Magnus I*. Vassily Sinaisky then mounts the podium to conduct Beethoven's Piano Concerto No 1 (soloist Stephen Kovacevich), which is followed by Shostakovich's Eighth Symphony. On Saturday, Richard Hickox conducts the **BBC Philharmonic** in two Proms premieres: Grainger's *The Warriors* and Jonathan Harvey's new concerto for percussionist Evelyn Glennie. Britten's *The Young Person's Guide to the Orchestra* and Elgar's *Enigma Variations* top and tail the programme. On Sunday, Libor Pešek conducts the **Royal Liverpool Philharmonic Orchestra**, two choruses and four soloists in Honegger's dramatic tableau, *Joan of Arc at the Stake*, with Fiona Shaw in the title role. **Albert Hall**, Kensington Gore, SW7 (0171-589 8212). Tonight-Sun. 7.30pm.

BLITZ '97: The annual three-week dance festival at the Festival Hall begins tomorrow and runs until August 17. Free (mostly) daily events begin at 10.30am and include workshops, performances, discussions and other dance-related activities. Tonight (9.45pm), Friche Theatre Urbain (France) gets the festival underway with a promenade performance of *Kekzakali*, Sarah Harper's Hitchcockian journey through the dreams and screams of Bluebeard's castle (also tomorrow and Sunday, 9.45pm). For details of this and other Blitz events, please ring the Festival Hall box office number below. **Festival Hall**, Ballroom Floor, South Bank, SE1 (0171-960 4242).

WIGMORE HALL: Returns only for the last night of the season, *The Skampa*

WEEKEND CHOICE

A daily guide to arts and entertainment
compiled by Gillian Maxey

Quartet performs Mozart's String Quartet in G and Clannet Quintet in A (Ronald Van Spaendonck). Melvyn Tan plays Dvořák's Piano Quintet in A. **Wigmore Hall**, Wigmore Street, W1 (0171-935 2141). Tomorrow, 7.30pm. ☎

ELSEWHERE

CHESTER: Neil Simon's early comedy, *The Star-Spangled Girl*, updated from 1960s San Francisco to 1990s New York and directed by Phil Willmott. *Girl* has everything (looks, job, fiancé in the



Ravi Shankar headlines the Womad Festival

BLAZING SUMMER FUN ON THE SOUTH BANK

The Royal Festival Hall begins its seventh annual summer festival this weekend, promising a host of events including aerial theatre, stilt-walking, and Spanish contemporary dance and jazz.

'Blazing: Summer on the South Bank' runs from this Sunday July 6 to Saturday August 30. Most events are free although a small charge is made for some of the bigger events.

Sunday July 6: 'hKippers' from 2pm-4pm at Riverside Terrace. Free.

Sunday July 13: 'Abana' from 2pm-4pm at Riverside Terrace. Free.

Thursday July 17:

'Strange Fruit: The Field' shows at 1pm and 5pm at rear of RFH. Free.

Saturday July 19: 'Strange Fruit: Flight' from 9pm at Terrace Level 2, RFH. Free

Sunday July 20: 'Strange Fruit: Flight' shows 2pm and 9pm at Terrace Level 2, RFH. Free

Sunday July 20: 'Joji Hirota and the Taiko Drummers' from 5.30pm at Riverside Terrace. Free.

Friday July 25 - Sunday July 27: 'Kekzalkallu: Friches Theatre Urbain (France)' from 9.45pm at several sites on the promenade. Tickets £9 / £6 concessions. Friday

August 1 - Monday August 25: 'Luminarium IV' from 12 noon - 6pm at Queen Elizabeth Hall roof. Tickets £3.

Fridays and Saturdays August 1 to 23: 'Luminarium Live' from 7.30pm - 9.30pm at Queen Elizabeth Hall roof. Tickets £5.

Sunday August 3: 'Legs on the Wall: Clearance' shows at 2pm and 5pm at Riverside Terrace. Free.

Saturday August 9 and Sunday August 10: 'Taking to the Streets' from 2pm-6pm at Riverside Terrace. Free.

Saturday August 16 and Sunday August 17: 'Stepping in Stone' from 2pm-5pm at Riverside Terrace. Free.

Sunday August 24: 'Ciyo's State of the Art Band' from 2pm-4pm at Riverside Terrace. Free.

Monday August 25: 'Sexteto Cafe' from 2pm-4pm at Riverside Terrace. Saturday August 30: 'Diriamba

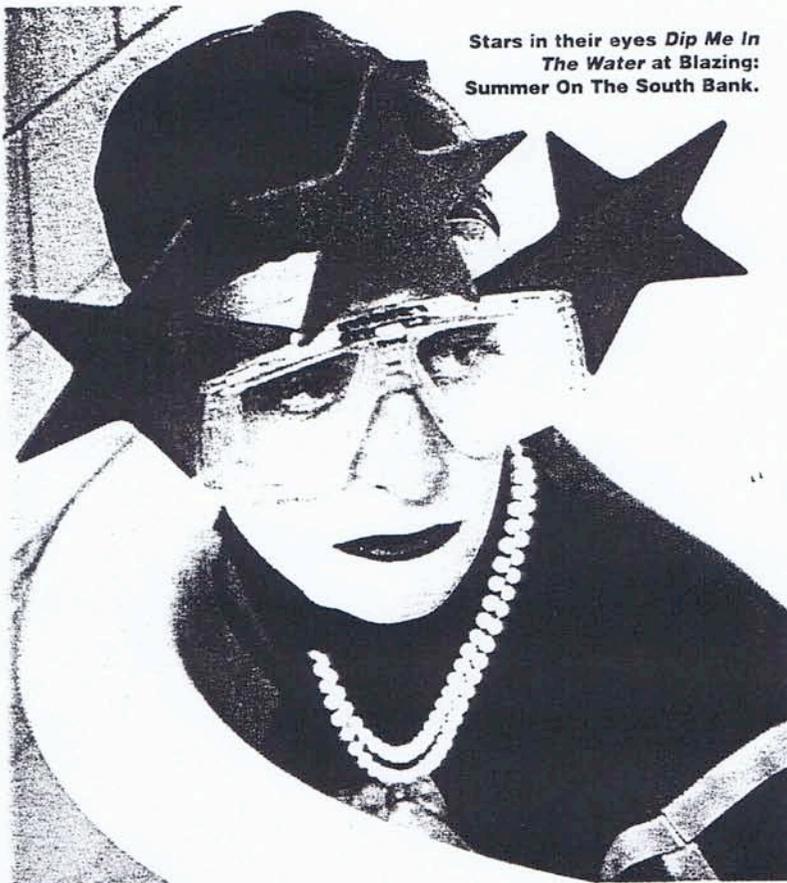
from Nicaragua' from 9pm at Riverside Terrace. Free.

Sunday August 31: 'Diriamba from Nicaragua' from 2pm at Riverside Terrace. Free.

*Other highlights at the RFH this Summer include 'Blitz '97' - Britain's biggest community dance festival running from July 26 - August 17. Events include a 'Saturday Night Fever' disco on August 16, Cuban social dance on August 8 and a ballroom finale on August 17.

Also from July 13-20 the RFH hosts a festival of drumming and percussion featuring numerous bands and artists throughout the week.

*For ticket details and further information contact box office on 0171 960 4242.



Stars in their eyes *Dip Me In
The Water* at **Blazing:
Summer On The South Bank.**

EVENTS

Hot Tickets 3/7

EMMA BEAL

BLAZING: SUMMER ON THE SOUTH BANK

Returns for its seventh season for people who enjoy their entertainment alfresco. The 1997 season promises aerial theatre, a stilt-walking version of *Bluebeard*, Spanish dance and British street entertainers. The season starts with hKippers (a hybrid of world music) on the Riverside Terrace at 2pm. **Royal Festival Hall & Queen Elizabeth Hall** South Bank, SE1 (0171-960 4242). Ⓞ/BR: Waterloo, Sun 6 Jul-Sun 31 Aug.

DANCE

■ LONDON

Agatha Balek and Debbion Currie/Dragon Ladies. Surreal, comic, erotic and grotesque double bill. **Chisenhale Dance Space.** Chisenhale Road, E3 (0181-981 6617/980 8115). Tonight (Saturday), 8pm.

Dabble With Darrell. Celebration of choreographer Peter Darrell. **Ballroom, Main Foyer, Festival Hall.** South Bank Centre, SE1 (0171-960 4242), July 30, 10.30am.

Fiches Theatre Urbain: Chamaed. Fantasy on tiny stilts. **Cabot Square.** Canary Wharf, E14 (0171-418 2783), July 31, 1.10pm.

Fiches Thtre Urbain: Kekzakall. Macabre promenade journey through Bluebeard's castle. **Ballroom, Main Foyer, Festival Hall.** South Bank Centre, SE1 (0171-960 4242). Tonight (Saturday), and tomorrow (Sunday), 9.45pm.

The Kirov Ballet: The Fountain of Bakhchisarai. Tale of passion and murder. **London Coliseum.** St. Martin's Lane, WC2N (0171-632 8300), July 28-30, 7.30pm.

Non-Stop Side Show. Continuous performances. **Ballroom, Main Foyer, Festival Hall.** South Bank Centre, SE1 (0171-960 4242), July 29, 10.30am.

Nubian Steps: Reach Out. Innovative dance from the UK's leading black dance-makers. **Purcell Room.** South Bank, SE1 (0171-960 4242), July 31-Aug 3, 8pm.

■ COUNTRYWIDE

Blackpool: Spirit of the Dance. International dance extravaganza



Nubian Steps perform at London's Purcell Rooms

featuring... and

CRITIC'S CHOICE

KIROV BALLET

Dance fans in London are spoilt this week thanks to the Kirov's summer season. Today you can see the dancing fireworks of *Don Quixote*. On July 28 *The Fountain of Bakhchisarai* offers exotic entertainment, while on July 31 the one-act ballets of Fokine are showcased.

DEBRA CRAINE

Coliseum, St Martin's Lane, WC2 (0171-632 8300), today (Saturday), 2pm and 7.30pm, Mon-Fri, 7.30pm.

*

THEATRE

Hot Tickets 3/7

NICHOLAS DE JONGH & NICK CURTIS

OPENING THIS WEEK

BLAZING: SUMMER ON THE SOUTH BANK, THE GREAT OUTDOORS

Hard on the heels of *Meltdown* comes the seventh summer season of unusual alfresco music and performance on the South Bank. This year's line-up includes aerial theatre, a stilt-walking *Bluebeard* and several British street performers, kicking off with a performance by world music fusionists hKIP-PERS. Sunday 6 July, Riverside Terrace, South Bank (0171-960 4242).

Dance

Time out
Dates & Events
23-30 July

Sunday 27

★ **DV8 Physical Theatre** See Wed.
Friches Théâtre Urbain See Fri.
Pushpalata Dance Company Watermans Arts Centre, 40 High St, Brentford, 0181 568 1176. Gunnersbury in or Kew Bridge BR. Bus 237, 267. 7.30pm. £7, concs £5.50.
In 'Melory' Priya Pawar and Nilima Devi present a vibrant evening of Kathak, Ghazal and Oddissi.

Saturday 26

★ **DV8 Physical Theatre** See Wed.
Friches Théâtre Urbain See Fri.
★ **Kirov Ballet** in 'Don Quixote', Anastasia Volochkova and Yevgeny Ivanchenko at 2pm, and Diana Vishneva and Igor Zelensky at 7.30pm. See Wed. and review.
Trash See Fri.

▶ **July 26-27: Friches Théâtre Urbain** the French interactive performance company (see listings) offer workshops, 11am daily in the main foyer ballroom of Royal Festival Hall, SE1, in their style. All abilities. Details: 0171 960 4242.
▶ **July 27: Tea Dance**

Dance

Friday 25

Agatha Balek & Debbion Currie/Dragon Ladies
Surreal double bill.
Chisenhale Dance Space, Chisenhale Rd, E3 (0181-981 6617/980 8115) 8pm, £6.50/£4.
DV8: Bound To Please

See Wednesday.
Queen Elizabeth Hall, South Bank, SE1 (0171-960 4242) £7-£15.

Friches Théâtre Urbain:

Kekzakalló

A macabre journey through Bluebeard's castle.
Ballroom, Main Foyer, Royal Festival Hall, South Bank, SE1 (0171-960 4242) 9.45pm, £9/£6.

Kirov Ballet: Don Quixote

London Coliseum, St Martin's Lane, WC2 (0171-632 8300) 7.30pm, £14.50-£65, concs available. [WA]

Tap Dogs

Marlowe Theatre, Canterbury (01227-787787) 6pm & 9pm, £7.50-£16.50. [WA]

SOUTH THE GUIDE 55

Kekzakalló Royal Festival Hall Ballroom, main foyer and external walkways, South Bank, SE1. Box office 0171 960 4242. ☎ Waterloo (part of the Great Outdoors festival), 9.45pm. £9, concs £6.

▶ Jul 27

Friches Théâtre Urbain present a promenade performance of a contemporary interpretation of 'Bluebeard'. Text, song and dance, a backdrop of simultaneous living images, stilts, trapeze, abseiling and bare back riding should add up to a dramatic, suspenseful and thrilling experience.

TIME OUT
23-30 July

Records

PATRICIA DALLIO
Barbe bleue
MSI

Patricia Dallio a déjà beaucoup travaillé pour le théâtre et le cinéma, que ce soit avec le groupe Art Zoyd ou en solo. C'est à nouveau le cas avec cette musique réalisée pour le spectacle Kekzakallu, écrit et mis en scène par Sarah Harper. On retrouve ici ces ambiances solennelles et un rien austères, qui



semblent plonger vers les époques sombres d'une Europe sans âges. En effet, Patricia excelle dans l'art de créer des climats insolites, utilisant une palette de sonorités classisantes revisitées par le biais des échantillonneurs : cuivres lançant leurs traits vers le ciel, sections de cordes qui avancent comme les forêts de Macbeth, cloches échappées de quelque beffroi hanté par les hulottes, et souffles rauques qui courent comme des brumes blanches sur la lande... Traité par divers effets, le piano guide encore une fois l'ensemble. Ajoutez à ceci des rythmiques mutantes, mi industrielles mi processionnelles, et vous avez de quoi accompagner les froides nuits d'hiver que vous passerez au fond de votre manoir.

Bruno Heuzé

